

République Algérienne Démocratique et Populaire  
Ministre de l'éducation supérieur et la recherche scientifique

Université ibn khaldoun

Faculté des lettres et langues étrangère

Département de français



## Mémoire de master en didactique du FLE et ingénierie de la formation

Thème :

**L'interférence linguistique dans la production  
écrite chez les apprenants du master**

prepare par:

Beiter sidahmed

sous la direction de:

M<sup>me</sup> lahmar rabia

Membres de jury:

Presidente: Melle Mihoub Kheira

Rapporteur: M<sup>me</sup> Lahmar Rabia

Examinatrice: M<sup>me</sup> kharoubi Sihem

Année Universitaire

2020/2021

# **DEDICACE**

**je dédie ce mémoire à :**

**Mon père qui nous a quittés récemment et à ma mère et ma  
famille et mes amis**

**La famille Bourahla qui mon soutenez énormément**

**A mon amie Beladjal Hanane**

# **REMERCIEMENT**

**Je tiens a remercié notre directrice de recherche Mme  
Lahmar Rabia et aussi Melle Mihoub Kheira pour leurs  
disponibilités et ces précieux aides dans ce travaille**

**N'oublier pas les nombres des jury qui nous ont fait lire et  
jugé notre travaille malgré leurs occupation**

**Je tiens a remercié Mlle mokhtari Fatima et Mme Kharoubi  
siham et mon enseignant et mon ami Kheir abdelkader et  
monsieur tiouidiouin**

**En fin nous sincère remerciement pour mes enseignants pour  
leurs accompagnements durant notre formation**

# **INTRODUCTION GÉNÉRALE**

## **INTRODUCTION GÉNÉRALE :**

L'apprentissage d'une langue étrangère est totalement différente de l'acquisition de la langue maternelle, qu'elle est nait avec les apprenants ou' ils ont suivi une scolarisation où la transmission de toutes les connaissances se fait par le biais de la langue arabe. De plus, ils vivent dans un entourage qui utilise la langue arabe.

En effet, la majorité des apprenants algériens considèrent la langue française comme une langue étrangère. Par conséquent, cette peut influencer, d'une manière ou d'une autre sur l'apprentissage du FLE. Pour cela lors de l'apprentissage du FLE les apprenants rencontrent des problèmes et des difficultés et surtout a l'écrit.

Par ailleurs, les apprenants ont tendance à traduire c'est à dire, ils pensent en langue arabe et cherchent à formuler leurs énoncés en français, et parfois ils emprunté le mot tels qu'il est de la langue arabe et l'intègre dans la langue étrangère ce qui peut affecter leurs écrits. Car le fait de traduire une langue en une autre peut avoir des erreurs remarquables sur les écrits des apprenants.

Parmi de ces effets dans les productions des apprenants , "les interférences" qu'elle sont notre objet de recherche . Ces dernières apparaissent sur différents plans : lexical, sémantique, syntaxique, phonétique.

En Algérie La langue française est considérée comme la deuxième langue après l'arabe, et la première langue étrangère. Mais lors de l'apprentissage de cette langue les apprenants rencontrent difficultés lors de la rédaction d'un texte cohérent, c'est à dire, ils n'arrivent pas à écrire librement et spontanément en français malgré 10 ans d'apprentissage du FLE reçu dans les différents paliers ; l'un de ces difficultés c'est « l'interférence ».

Ce modeste travail portera donc essentiellement sur les interférences linguistique dans la produites à l'écrit chez les étudiants de master.

En effet, ces difficultés apparaissent chez les apprenants de master car, ils ont suivi un enseignement arabisé dans la transmission des connaissances.

Nous devons alors mettre en évidence le fait que l'expression écrite est le moyen par lequel nous pouvons montrer notre maîtrise de l'outil linguistique. . De plus, nous avons choisi d'analyser les interférences produites à En effet, les étudiants

durant leur cursus (supérieur ou dans les paliers précédents) .Dans notre travail, nous n'allons pas nous orienter seulement vers l'étude des productions écrites, mais aussi vers l'analyse des interférences surtout commises par les apprenants La présente recherche

L'écrit joue un rôle important dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère, étant donné que cette activité constitue un des domaines de recherches en Didactique de cette langue. En réalité, les étudiants de master option didactique, qu'ils ont affrontées souvent des situations de l'écriture en classe de langue. Les activités de production écrite universitaire s'effectuent d'une façon variée: un compte rendu, une lettre, une épreuve écrite, un examen... Nous remarquons les difficultés éprouvées par les étudiants de ce niveau à travers ces différentes activités proposées dans les cours de langue. Nous avons choisi ce sujet pour analyser et trouver les sources de ces difficultés dans le domaine de l'écriture en FLE.

Le sujet en question traite l'un des volets de la Didactique de FLE, son choix est fondé aussi bien sur des raisons objectives que des raisons subjectives :

- Les raisons objectives se résument dans :  
difficultés des étudiants dans la production écrite ;
- L'importance de l'écrit dans l'enseignement/apprentissage de FLE ;
- La conformité (harmonie) de l'écriture (matière) du sujet avec notre cursus universitaire (mémoire de Master, thèse de Doctorat) ;
- la perspective d'améliorer les productions écrites en FLE des étudiants master
  - Les raisons subjectives sont nombreuses parmi lesquelles on cite :
  - L'abondance de l'information et de la documentation ;
  - Les perspectives du sujet quant au domaine professionnel, les étudiants en tant que futurs enseignants de FLE.

De là nous intéressons aux interférences produites à l'écrit par les apprenants en master Elle a pour objectif de répondre à notre question de recherche:  
**Quelle sont les difficultés rencontrer par les masterants durant la production écrit ?**

**- A ce que la langue maternelle joue un rôle positif à la négative dans l'apprentissage de la langue française ?**

**Comme hypothèses nous avons choisi :**

- La langue maternelle peut influencer négativement dans le processus d'apprentissage du FLE

- La traduction des idées de la langue arabe a la langue française par les apprenants

- La traduction pourrait-elle être la cause majeure de l'interférence

- Les pratique enseignantes utiliser dans l'apprentissage son efficace pour acquérir des technique d'écriture.

- le manque de lecture et l'excrément en pratique les écrits et la cause de cet interférence.

Pour confirmer ou infirmer ces hypothèses nous avons choisi comme échantillonnage les apprenants de master.

# *Chapitre I*

## *L'évolution de l'écrit état des lieux*



**Introduction de chapitre :**

Notre premier chapitre se divise en trois sections il nous permettra de tracer les grandes lignes du cadre théorique général sur lequel se fonde notre recherche.

Comme notre travail s'inscrit dans le domaine de la production écrite en langue étrangère dans un cursus du master.

Donc ce présent chapitre, nous envisagerons d'entamer par quelques concepts clés tels que l'évolution de l'écrit à travers les méthodologies en première section en deuxième section l'interférence et sa typologie et en fin la distinction entre les canevas et les pratiques enseignantes.

**a-L'évolution de la production écrite à travers les méthodologies enseignement/apprentissage :**

### **1. La production écrite :**

La production écrite est un acte qui pousse l'élève à s'exprimer, à transcrire ses idées, ses pensées, ses sentiments, aussi elle est défini dans le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, comme :

« Utilisé comme substantif, ce terme désigne, dans son sens le plus large, par opposition à l'oral, une manifestation particulière du langage caractérisée par l'inscription, sur un support, d'une trace graphique matérialisant la langue et susceptible d'être lue. » (j .Dubois 165 : 1994)<sup>1</sup> c'est-à-dire Dans le cadre de l'enseignement/ apprentissage, la production écrite s'agit d'apprendre aux apprenants de produire des textes,; une compétence donc L'apprenant est donc invité à exprimer ses sentiments, transmettre ses idées pour communiquer avec les autres et mettre à jour une compétence de communication écrite qui se définit comme étant « une capacité à produire des discours écrits bien formés y compris dans leur organisation matérielle, appropriés à des situations particulières diversifiées »<sup>2</sup> (Bouchard cité par Pouliot .120:1993).

D'après Albert, cette compétence s'intéresse cinq types de composantes de la production écrite :

#### **1.1. La composante linguistique :**

Qui consiste à maîtriser les divers systèmes de règles : syntaxiques, lexicales, sémantiques, phonétiques que textuelles qui aident à la réalisation des différents messages.

#### **1.2.La composante référentielle :**

Qui englobe d'une manière générale la connaissance des domaines d'expérience et des objets du monde.

---

<sup>1</sup> - Jean Dubois, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse, Paris,1994, p. 165

<sup>2</sup> - BOUCHARD, « Robert, texte, discours, document : une transposition didactique de grammaire de texte, in *L-e Français dans le monde* », p.160.

**1.3.La composante socio- culturelle :**

Qui consiste à connaître l'histoire culturelle et l'appropriation des règles sociales et des normes d'interaction entre les individus et les institutions.

**1.4.La composante discursive (ou pragmatique) :**

C'est-à-dire la connaissance des différents types de discours et savoir les adapter dans toutes les situations de communication qui se posent.

**1.5.La composante cognitive :**

Elle permet la mise en œuvre des processus de constitution du savoir et des processus d'acquisition/apprentissage de la langue. Ainsi, nous pouvons dire que la production d'un texte est une tâche très difficile, car elle fait appel à une imbrication de compétences dont l'apprenant est contraint à faire usage lors de la production. D'autre part, il doit façonner son message afin que le destinataire soit en mesure de comprendre sa pensée.<sup>3</sup> (N CHELLOUAI : 2013)

**2.Les modèles de la production écrite :**

Pour aider les apprenants à écrire, rédiger, un texte correcte, et construire des idées il faut qu'il suive un modèle. Pour cela nous tentons de présenter deux modèles importantes dans la production écrite :

**2.1. Modèle linéaire :**

C'est un modèle fondé par Rohmer(1965) Selon lui, pour produire un texte en suivant trois étapes : la pré écriture, l'écriture et réécriture. Le pré écriture englobe des activités de planification et de la recherche des idées ; l'écriture est la rédaction du texte et la réécriture représente une étape pour apporter des corrections de forme ou de fond.

**2.2.Modèles non linéaires :****2. 2.1.Le modèle de Hayes et Flower :**

C'est un modèle qui est apparu en 1980 par Hayes et Flower ou' ils ont créé un modèle rédactionnel basé sur la psychologie cognitive et qu'elle fonde sur trois opérations.

---

<sup>3</sup> - CHELLOUAI N « Difficultés et obstacles dans l'enseignement/apprentissage de la production écrite en FLE », mémoire de magister, université de Biskra, 2013

### 2.2.1.1. La planification :

Dans cette étape l'apprenant va planifier son travail c'est-à-dire il va organiser ses idées, et préciser ses buts, et ce que nous pouvons remarquer qu'il n'existe pas dans les copies des apprenants.

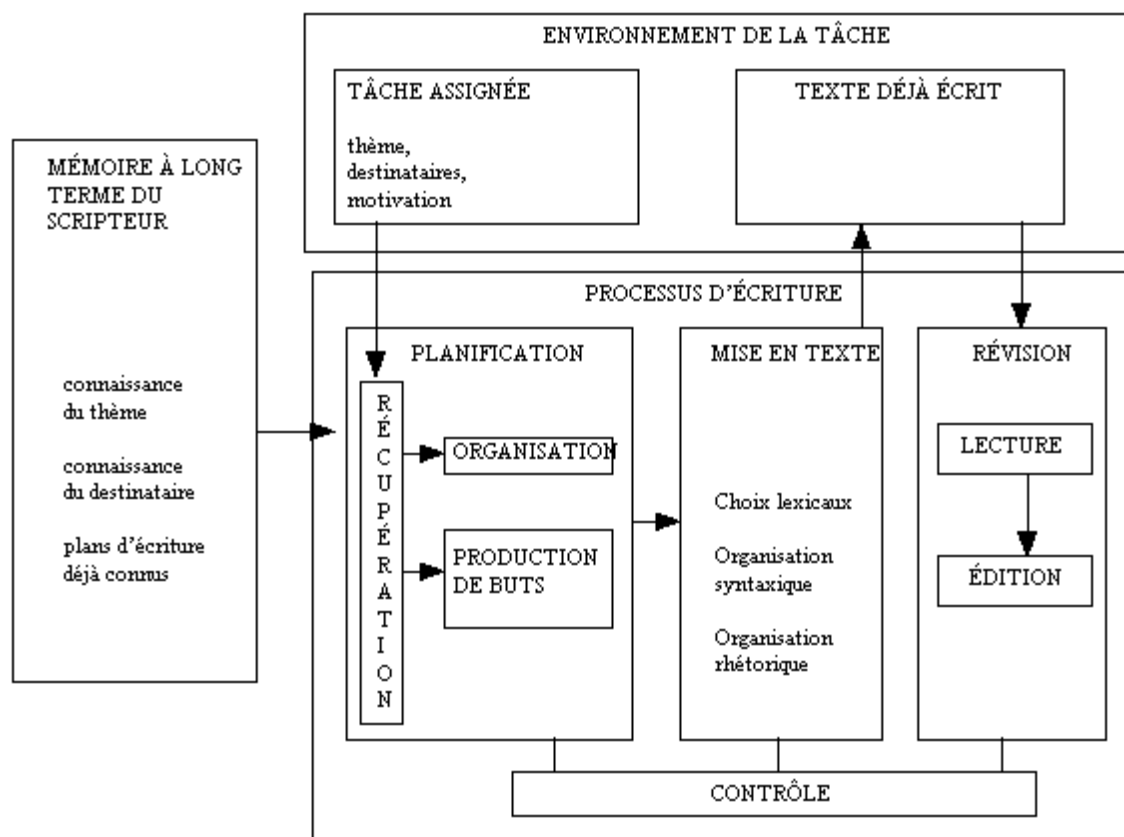
### 2.2.1.2. La mise en œuvre :

Dans cette étape l'apprenant va produire le texte ou il va choisir le lexique, la syntaxe, structure, organisation des idées la mise en forme du texte.

### 2.2.1.3. La révision :

Ici l'apprenant va faire une révision sur la production qu'il a fait et une petite évaluation autour du texte au niveau de la langue, vocabulaire choisi, sans oublier l'évaluation de l'objectif prédéfini.

Voici le modèle de Hayes et Flower (1980) <sup>4</sup>



<sup>4</sup> - Naceurcherif Lamine «Manuel scolaire et pratiques de classe: la problématique de l'expression écrite dans l'enseignement / apprentissage du FLE Cas du manuel de la 5ème année primaire», université de ouargla, 2013

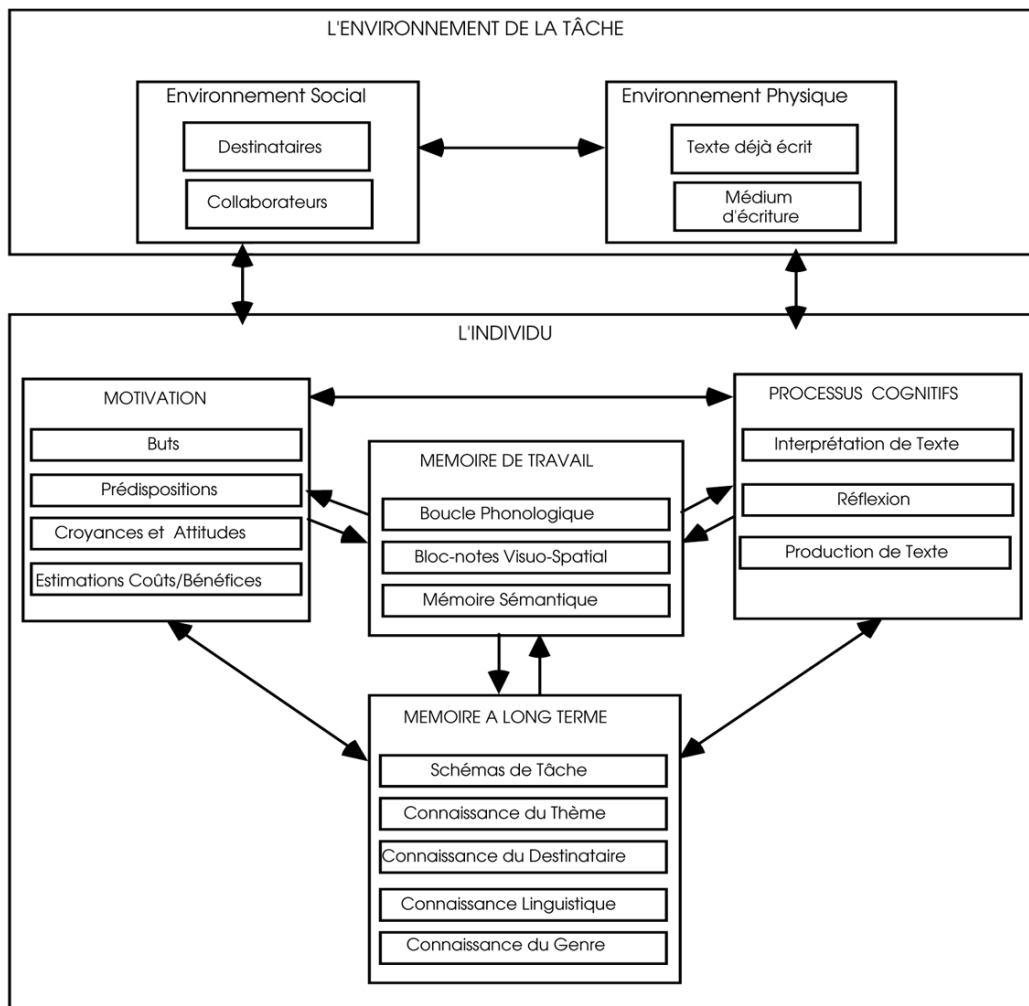
**Figure 1.1 : modèle de Hayes et Flower (1980)**

Malgré tout ce qui est donné le modèle de Hayes et Flower pour aider l'apprenant dans la production écrite, mais il a reçu des critiques, ou il y a plusieurs auteurs ont critiqué ce modèle ou ils ont dit qu'il ne prend en considération les facteurs sociaux dans la production écrite. Tout cela a poussé Hayes et Flower à proposer et créer un autre modèle de production écrite en 1996.

**2. 2.2. Le second modèle de Hayes et Flower (1996)**

Dans ce modèle s'intéresse deux paliers principaux : le contexte de la production et l'individu ; et le contexte de l'individu est composé de trois concepts : l'affectivité, les connaissances du sujet et les processus cognitifs.

Voici le second modèle de Hayes et Flower (1996)<sup>5</sup>



<sup>5</sup> - Naceurherif Lamine « Manuel scolaire et pratiques de classe : la problématique de l'expression écrite dans l'enseignement / apprentissage du FLE Cas du manuel de la 5ème année primaire », université de ouargla, 2013.

### 3. La production écrite dans les méthodologies d'enseignement /apprentissage

#### 3.1. La production écrite dans la méthode traditionnelle :

La méthodologie traditionnelle est appelée aussi grammaire-traduction, est née au XVI<sup>ème</sup> siècle ; elle a donné la priorité de l'écrit que l'oral selon Cornaire & Raymond: «*Les activités écrites proposées en classe de langue demeurent relativement limitées et consistent principalement en thèmes et versions.* »<sup>6</sup> (Cornaire & Raymond, pp.4-5 :1999)

De plus, «*Les exercices d'écriture portent sur des points de grammaire à faire acquérir aux apprenants (ordre des mots dans la phrase, élaboration d'une phrase simple, complexe, etc.) et proviennent d'exemples tirés de textes littéraires lus et traduits.* » (Cornaire & Raymond, pp 5-6 : 1999) donc cette méthode est basée sur l'écrit et considère la langue maternelle comme un ressource d'expression et communication.

#### 3.2. La production dans l'approche cognitive :

L'approche cognitive est un champ qui est apparu dans les années 1970. Elle est venue pour développer les principes de la méthodologie traditionnelle (grammaire-traduction).

« Dans l'approche cognitiviste, enseigner une langue ne se limite plus à faire acquérir des automatismes : au contraire, une langue est maintenant perçue comme un processus créateur où la compréhension tient une place essentielle. Dans les modèles cognitifs, on accorde une grande importance à l'individu, qui joue un rôle de premier plan dans son apprentissage. » (Cornaire et P.M. Raymond, 1999)

La perspective de cette approche est de donner l'importance sur l'écrit et aussi faire l'équilibre entre l'oral et l'écrit et de donner l'importance sur la grammaire et « *Néanmoins, elle ne vise pas clairement à aider l'apprenant à surmonter les problèmes d'écriture qui lui sont posés pour acquérir la compétence de la production écrite étant donné que les exercices proposés ne sont que des*

---

<sup>6</sup> - C. Cornaire et P.M. Raymond, "la production écrite", op. cit., p. 12 cité par Naceur Cherif Lamine « Manuel scolaire et pratiques de classe : la problématique de l'expression écrite dans l'enseignement / apprentissage du FLE Cas du manuel de la 5<sup>ème</sup> année primaire », université de Ouargla, 2013

prétextes pour faire de la grammaire »<sup>7</sup> (Naceurcherif Lamine :2013)comme il a affirmé C. Cornaire et P-M. Raymond : « Les exercices proposés restent le plus souvent des prétextes pour faire de la grammaire : ils suggèrent timidement une certaine variété de tâches. Mais ne visent pas résolument à aider l'apprenant à résoudre ses difficultés d'écriture et à lui faire acquérir les stratégies d'apprentissage indispensables à la mise en place d'une compétence de communication en expression écrite. »<sup>8</sup> (C. Cornaire et P.M. Raymond,12 :1999).

### **b- L'interférence :**

Parmi les obstacles soulevés dans le discours de l'apprentissage d'une langue étrangère, se discerne l'interférence de la langue maternelle et quelquefois de la langue seconde déjà acquise par l'apprenant. Évidemment, l'interférence peut faciliter ou inhiber l'apprentissage de la nouvelle langue et donc, on fait allusion au transfert positif et au transfert négatif. Certes, le dernier est supposé être la cause majeure des difficultés linguistiques et des défis auxquels font face les apprenants des langues étrangères, comme le proposent des linguistes comme Lado. D'après lui, les éléments identiques à la langue maternelle lui seront faciles à saisir alors que les éléments différents lui seraient difficiles. Le contact des langues se veut donc sans doute l'une des principales causes de l'interférence linguistique. Il n'est peut-être pas surprenant que la grande majorité de la population mondiale soit bilingue en ce sens qu'elle parle deux langues ou plus en raison de certains facteurs. Ces facteurs peuvent être politiques, sociaux, économiques ou religieux. Soutenant l'affirmation du bilinguisme, Erik Keller observe:

Dans le sous-continent indien, par exemple, les marchands sont souvent obligés de commercer avec leurs compatriotes en trois langues : dans leur langue maternelle, en hindi, une langue indienne très répandue, ou en anglais, utilisé en

---

<sup>7</sup> - Naceurcherif Lamine « *Manuel scolaire et pratiques de classe : la problématique de l'expression écrite dans l'enseignement / apprentissage du FLE Cas du manuel de la 5ème année primaire* », université de ouargla,2013

<sup>8</sup> - C. Cornaire et P.M. Raymond, "la production écrite", op. cit., p. 12 cité par Naceurcherif Lamine « *Manuel scolaire et pratiques de classe : la problématique de l'expression écrite dans l'enseignement / apprentissage du FLE Cas du manuel de la 5ème année primaire* », université de ouargla,2013

18 CUQ .J .P, *Le français langue seconde, des origines d'une notion à ses implications didactiques*,Hachette, 1991, p.99

Inde comme langue de commerce, dans le même esprit, les apprenants de langues étrangères ont également acquis leur langue maternelle et / ou une langue officielle avant d'être exposés à une langue étrangère comme le français. Le contact linguistique engendre à la fois un transfert positif et un transfert négatif entre ces langues. De toute évidence, cela a été prouvé par certains linguistes appliqués aux différents niveaux de langage-phonétique, phonologique, morphologique et syntaxique. La présente étude vise à identifier les points d'interférences linguistiques existant dans la production écrite des apprenants du français, langue étrangère. Une telle étude servira comme base déterminatrice de repère pédagogique des problèmes soulevés<sup>9</sup>.

### **1. Interférence :(définition)**

L'interférence est un concept qui a été abordé en plusieurs disciplines (la linguistique, la didactique, la psychologie et la sociolinguistique), comme nous pouvons le trouver dans d'autres domaines ; par exemple en physique, mais dans notre contexte, nous sommes concernés par sa notion dans les disciplines dont la langue fait partie de leur objet d'étude.

Au cours de leurs évolutions, les langues entrent en contact les unes avec les autres, et l'un des phénomènes issu de ce contact est l'interférence, cette dernière est la première difficulté que rencontre l'apprenant lors de l'apprentissage d'une langue étrangère. En général l'interférence est définie comme étant un écart entre la norme, l'apprenant au moment de la production écrite, perturbe les règles de la langue étrangère en intégrant d'autres règles qui appartiennent à sa langue maternelle.

Ce concept a connu une évolution ainsi un glissement de sens. Le terme interférence réfère à l'interaction de deux processus psycholinguistique qui fonctionnent habituellement de façon indépendante chez un individu bilingue.

D'après le petit ROBERT, l'interférence se définit comme :

« Phénomène résultant de la superposition de vibration cohérente de même nature et de même fréquence ».

---

<sup>9</sup> - <https://www.ajol.info/index.php/ijah/article/view/189139> heure 03 :46 date 05/05/2021



Selon LAROUSS, l'interférence est définie comme une « rencontre, conjonction de deux séries de phénomènes distincts ».

Il existe des interférences dans plusieurs domaines différents comme le domaine de la physique et de la psychologie. Son sens va encore évoluer et va mettre l'accent sur le domaine linguistique « interférence linguistique »

celle qui nous intéresse le plus dans ce travail, il s'agit de phénomène issu du fait du contact de deux ou plusieurs langues.

Selon MACKEY<sup>10</sup> « l'interférence est l'utilisation d'éléments d'une langue quand on parle ou écrit dans une autre langue .c'est une caractéristique du discours et non du code. Elle varie qualitativement et quantitativement de bilingue à bilingue et de en temps elle varie aussi chez un même individu, cela peut aller de la variation stylistique presque imperceptible au mélange des langues absolument évidents » MACKEY (1976 :414).

Le phénomène de l'interférence se produit donc d'une langue à l'autre en présence de deux systèmes qui sont identiques sur des aspects et différents sur d'autres. Tout en utilisant la langue B, le locuteur se réfère aux traits de sa langue première ou langue maternelle. L'interférence est souvent liée à une incompréhension du locuteur bilingue dans la langue L2. Pour HAMERS « l'interférence se manifeste surtout chez des locuteurs qui ont une connaissance limitée de la langue qu'ils utilisent » il considère l'interférence comme « une déviation par rapport aux normes des deux langues en contact »

L'interférence selon Weinreich : « les interférences observées chez les élèves étaient attribuées à l'influence de la langue maternelle »<sup>11</sup>

Selon WEINRICH aussi dans l'ouvrage (CALVET), définit l'interférence comme suite : « le mot interférence désigne un remaniement de deux structures qui résultent de l'introduction d'éléments étrangers dans les domaines les plus fortement structurés de la langue, comme l'ensemble du système phonologique, une grande partie de la morphologie et de la syntaxe et certains domaines du vocalisme

<sup>10</sup> - William Francis Mackey est un professeur et linguiste canadien né à Winnipeg au Manitoba le 26 janvier 1918, et mort à Québec en 2015

<sup>11</sup> - DEPREZ.CH, les enfants bilingues, langues et familles, Credif, Paris, 1994, p152

»<sup>12</sup>. L'interférence est donc un mélange que fait un apprenant d'une langue étrangère avec sa langue maternelle, et cela infect le système phonologique, lexical et syntaxique de la langue cible.

Selon de Dubois : « *il y a interférence quand un sujet bilingue utilise dans une langue- cible B un trait phonétique, morphologique, lexical ou syntaxique caractéristique de la langue source A .En d'autre terme, c'est l'intrusion d'élément de la langue source A dans la langue cible<sup>13</sup> B, lacunes dues à un mauvais apprentissage. En ce sens, il ajoute que l'interférence est individuelle et volontaire*»

### **1.1. D'un point de vue psychologique :**

L'interférence peut être considérée comme une contamination de comportements. Ainsi, le petit glossaire terminologique publié à l'intention des professeurs de langues vivantes par l'association américaine.

M LA (modern language association) définit l'interférence comme « l'effet négatif que peut avoir une habitude sur l'apprentissage d'une autre habitude ».

### **1.2. D'un point de vue linguistique :**

Elle se définit comme un accident du bilinguisme<sup>14</sup> entraîné par le contact entre les langues .les interférences selon les auteurs est le résultat du transfert de (L1)vert (L2). Selon MACKKEY «*l'interférence se manifeste par l'emploi d'élément de la (L1) lorsque l'on parle ou on écrit dans(L2)*»

### **1.3. Du point de vue physique :**

L'interférence est une zone commune de perturbation crée par deux sources ou deux contacts entre deuxlangues.

### **1.4. Du point de vue de la pédagogie des langues vivantes :**

L'interférence est un type particulier de fautes que comment l'élève qui apprend une langue étrangère, sous l'effet des habitudes ou des structures de la langue maternelle. On parle à ce propos de «déviation»,de «glissement», de «transfert», de «parasites». L'interférence qui est l'introduction d'un élément Ede la

<sup>12</sup> - CALVET.L-J, la sociolinguistique, que sais-je ?, France, 1993, P23.

<sup>13</sup>- En traduction, elle désigne la langue dans laquelle un texte est traduit. Elle s'oppose à la langue source, la langue de départ.

<sup>14</sup> - Est la capacité d'un individu d'alterner entre deux langues selon ses besoins.

langue maternelle (L1) dans la langue étrangère (L2), ne se produit pas arbitrairement. Il y a interférence lorsqu'il y a une analogie entre un élément de (L2) avec un élément correspondant de (L1) qui entraîne un glissement vers (L1).

## 2. Les types d'interférences:

### 2.1. Les interférences lexico-sémantiques :

La lexicologie est l'étude de la signification des unités qui constituent le lexique d'une langue, elle participe à la sémantique. Autrement dit, les deux aspects sémantique et lexical sont étroitement liés. A partir de la relation étroite qui existe entre la sémantique et la lexicologie, nous tenterons de définir l'interférence lexico-sémantique :

Calvet déclare qu'il y a interférence lexicale surtout « *quand les deux langues n'organisent pas de la même façon l'expérience vécue* »<sup>15</sup> C'est-à-dire, l'interférence se produit à cause des divergences existantes dans l'arrangement des langues et quand les sujets emploient des mots d'une langue dans une autre. Parlant du sens des mots, l'interférence sémantique est le résultat d'une incompréhension du contenu du message dans la langue étrangère en se référant aux équivalents de la langue source, ce qui aboutit nécessairement aux interférences sémantiques. Autrement dit, les individus vont le plus souvent tomber dans la confusion des significations, car nous savons que le sens véhiculé par une langue n'est pas toujours celui véhiculé par une autre langue.

L'interférence lexico-sémantique peut être exprimée en deux types: l'emprunt et le calque.

Selon Calvet, ce type d'interférence peut produire l'emprunt (loanword), le fait d'insérer une unité lexicale en gardant son signifiant et son signifié. (Exemple : week-end, baby-sitter...). Quant au calque (loanshift) ; il est considéré comme l'intégration du signifié d'une unité lexicale de la langue source et son application à un signifiant de la langue cible. En somme, l'interférence lexico-sémantique est due au fait que les individus transfèrent le plus souvent d'une manière inconsciente des traits (lexico-sémantiques) appartenant à leur langue maternelle à la langue étrangère et nous savons qu'un mot en langue étrangère peut avoir plusieurs

---

<sup>15</sup> - Calvet. L-J, La sociolinguistique. PUF, Paris. 1993.

significations dans la langue source. A cela ajoute MACKEY : «*l'interférence sémantique est due au fait que des pratiques ou des phénomènes connus sont ordonnés ou structurés différemment dans l'autre langue*»<sup>16</sup>.

Ainsi G. VERMES et J. BOUTET affirment que : «*L'interférence apparaît remarquablement au niveau du lexique, lorsque il y a intrusion d'unité de L1 dans L2, l'apprenant ou le bilingue confirmé, peut utiliser un mot ou un groupe de mots de sa langue maternelle dans l'autre langue*»<sup>17</sup>.

En outre, quand un individu intègre des mots ou des structures dont l'origine est sa langue maternelle, cela entraîne une certaine ambiguïté et une confusion au plan lexico-sémantique.

Pour cette raison, nous pouvons dire que les incohérences sémantiques sont les effets des interférences lexicales parce que l'utilisation des éléments qui appartiennent à la langue maternelle dans une expression en langue étrangère engendre, sans aucun doute, des interférences d'ordre lexico-sémantique.

## 2.2. Les interférences phonétiques :

La phonétique nous permet de comprendre les sons d'une langue et les réalisations des sujets parlants cette langue car elle a pour objectif la description physique des sons d'une langue donnée. Les individus sur le plan phonétique produisent moins d'interférences qu'au niveau lexico-sémantique parce que selon GARMADI: «*...la phonologie d'une langue résiste mieux et plus longtemps que son lexique à un éventuel impact de l'interférence phonique et qu'elle est souvent le facteur par lequel se fait l'évolution linguistique des systèmes phonologiques parce tout simplement elle est le niveau ou le système le plus étroitement structuré* »<sup>18</sup>.

Nous pouvons déterminer l'interférence phonétique selon plusieurs facteurs:

L'absence des phonèmes dans une langue par rapport à une autre : l'absence des phonèmes équivalents est la première cause d'interférence. WEINRICH affirme qu'«*ilya d'autres différences phonologiques entre les langues et on ne peut les établir en se bornant à constater seulement l'absence de phonèmes équivalents. C'est pourquoi*

<sup>16</sup> - MACKEY.W, Bilinguisme et contact des langues. Klincksieck, Paris. 1976

<sup>17</sup> - MACKEY.W, sur : <http://www.limag.Refer.org/thèse/Adel/Partie1.CHAP.htm>.

<sup>18</sup> - GARMADI.J, La sociolinguistique, Paris. PUF, 1982, p214.

*il faut tenir compte de statut des phonèmes dans chacune des langues en présence»<sup>19</sup>.*

En effet, l'interférence phonétique survient lorsqu'un apprenant d'une langue étrangère identifie un phonème de cette dernière par un phonème de la maternelle.

**Exemples :** la langue arabe ne possède pas les sons «p» «v» «y» ainsi que les voyelles nasales «on», «em, en, am, an», «in, im», «un». Et le français ne possède également pas un certain nombre de phonèmes comme: «خ» «ح» «ذ» «غ» «ق» «ث» «و» «ع»<sup>20</sup>.

L'interférence phonétique peut également se produire même lorsque les deux langues en contact partagent certains phonèmes.

### **2.3. Les interférences morphosyntaxiques:**

La morphologie est une science qui s'intéresse aux règles régissant la forme des mots d'une langue donnée. Alors que la syntaxe est l'étude des règles de combinaison des mots dans les phrases. En effet, l'interférence morphologique et l'interférence syntaxique sont associées parce que la première favorise le plus souvent la deuxième à s'installer dans les productions des apprenants. L'interférence morphologique touche le genre et le nombre mais aussi les terminaisons et les modalités d'affixation et de composition. Quant à l'interférence syntaxique, elle touche la façon de distribution des unités et les rapports qu'elles suscitent. MARTENET avance également que : « *L'interférence syntaxique est l'interférence qui se situe au niveau du choix du monème, des combinaisons de ces monèmes et enfin au niveau de la manière dont ces relations sont marquées* »<sup>21</sup>.

L'interférence morphosyntaxique est définie par DUBOIS comme : « *La présence des modes d'agencement appartenant à un autre système dans une langue*

<sup>19</sup>- WEINREICH.U, Languages in contact. Gallimard, Paris, 1973. P123.

<sup>20</sup>- <https://www.google.com/amp/s/digitalpublishing.wordpress.com/2008/03/31/interferences-phonetiques-et-phonologiques-lors-de-1%25E2%2580%2599apprentissage-%25E2%2580%2599une-langue-etrangere-et-remediations-partie-1/amp/>. heure 06:41date 05/05/2021.

<sup>21</sup> - MARTENET.A, Elément de linguistique générale. Armand Colin. Paris, 1986, p172.

donnée »<sup>22</sup>. C'est à dire, l'apprenant bilingue transfère une règle apprise dans sa langue maternelle et l'applique dans l'apprentissage de la langue étrangère.

**Exemple** : l'avion est une moyenne de transport. En ce qui concerne les mots empruntés intégrés, ils subissent l'influence morphologique ainsi que syntaxique.

Selon KELLER: « *L'interférence linguistique déterminera des perturbations dans le jeu des règles de la syntaxe et dans celui du marquage fonctionnel spécifique de syntagme* »<sup>23</sup>.

Les apprenants de la langue étrangère produisent des énoncés en suivant les structures de leur langue maternelle ce qui entraîne une déviation dans la langue cible. Les erreurs d'orthographe qui peuvent s'installer dans les écrits des apprenants sont le résultat d'une confusion liée aux problèmes de genre et par conséquent à ceux de l'accord à cause de la langue maternelle des apprenants.

**Exemple** : au lieu de dire une mauvaise herbe l'apprenant dit une mauvaise herbe.

#### 2.4. Les interférences culturelles:

La culture, dans son sens le plus large est un : « *ensemble de traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe, outre les arts et lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux d l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances* ». <sup>24</sup>

En effet, chaque société se caractérise par ses propres traits culturels et le fait de transférer une valeur culturelle propre à une langue vers une autre langue produit ce que l'on appelle : l'interférence culturelle. Cette dernière est due aux divergences culturelles des deux langues. Autrement dit, le bilingue intègre des phénomènes culturels nouveaux quand il est face à une situation où il tente de trouver des équivalents qui sont absents dans son répertoire en langue source.

En effet, l'interférence culturelle est également le résultat des valeurs

---

<sup>22</sup> - DUBOIS.J, Dictionnaire de linguistique, Larousse. Paris, p225

<sup>23</sup> - TABOURTE K-A, l'expression contact comme révélatrice de dynamique des langues, in, journal de langue en contact, 2008, p7-18.

<sup>24</sup> - Déclaration de Mexico sur les politiques culturelles. Conférence mondiale sur les PC. Mexico City, 26 juillet. 6 août 1982.

culturelles propres à une religion. Exemple : les arabophones ont tendance à utiliser, le plus souvent d'une manière inconsciente, dans leur parler le mot ALLAH au lieu de DIEU pour montrer leur identité religieuse et culturelle, or nous savons que les deux termes recouvrent la même réalité. Ainsi, l'interférence culturelle peut également apparaître dans les écrits des grands écrivains arabophones. Dans les produits de ces derniers, nous pouvons constater que les deux cultures peuvent se croiser mais sans réussir à se rencontrer positivement. A ce propos, Taher Ouatar avance « Les gens ne prient pas en français (...) la langue française n'est pas la langue de la culture algérienne. C'est un outil de travail dont on pourrait se passer ». (Cité par Tounsi. 1997.106).

Après avoir présenté le phénomène d'interférence sous tous ses angles, nous pouvons alors dire que les interférences peuvent se produire à tous les niveaux.

### **c- Les méthodologies de recherche et les pratiques d'enseignants :**

#### **- Définitions de la didactique.**

La notion de « didactique » et l'idée de réflexion sur les pratiques pédagogiques ne sont pas nouvelles, elles existaient déjà et ce depuis des siècles.

Comenius, pédagogue tchèque, a écrit un ouvrage intitulé « La grande didactique ou l'art universel d'enseigner tout à tous » et ce depuis 1630-1632.

Aujourd'hui, le terme de « didactique », dans le domaine de l'éducation est associé aux contenus et aux processus d'enseignement/ apprentissage mis en œuvre. Champy et Etève (1994 : 254) supposent que ce terme désigne « l'étude des processus d'enseignement et d'apprentissage du point de vue privilégié des contenus. » Les mêmes auteurs, en outre, nous expliquent que la didactique générale a adopté une autre position en étudiant les processus et ce d'une manière distincte des contenus, en s'intéressant aux conceptions, à l'évaluation des savoirs et aux conditions, contraintes et conséquences des décisions portant sur le curriculum.

En parcourant la littérature relative au concept, nous avons pris conscience qu'il est difficile pour nous de définir la « didactique » d'une manière simpliste d'autant plus qu'il n'y a pas, jusqu'à aujourd'hui, de consensus entre les théoriciens à propos d'une définition précise, acceptée par tous. Selon les uns la didactique représente l'aspect théorique de l'éducation ; pour d'autres, elle serait d'ordre



pratique. Quant à d'autres, ils considèrent les deux aspects en même temps.

Des débats très animés ont opposé, particulièrement deux points de vue : la conception pragmatiste de la connaissance et la conception de la représentation de la réalité, c'est-à-dire l'aspect théorique. Les discussions, d'une manière générale, concernaient le problème de l'opposition théorie/ pratique, la distinction didactique/ pédagogie et didactique générale/ didactique de disciplines.

De tous les travaux de recherche que nous avons consultés, notre attention a été retenue par l'article de Johanne Lebrun et Yves Lenoir (1995 :139 in : les enseignants du primaire: entre disciplinarité et interdisciplinarité). Les deux auteurs (pour nous) ont présenté d'une manière très exhaustive les différentes conceptions de la didactique qui alimentent les polémiques et les contre verses à propos de la didactique. Les auteurs de l'article précisent que l'orientation de la didactique selon les différents théoriciens est axée vers trois pôles du triangle didactique et ils citent quelques définitions pour faire un état des lieux que nous jugeons très pertinent et que nous reprenons dans ce qui suit :

Selon André (1992 : 330), « La didactique s'apparente moins à une science qu'à une activité d'ingénierie qui, tout en conduisant des réflexions théoriques sur l'enseignement de la discipline, doit avant tout résoudre des problèmes d'applications, élaborer des programmes, construire des modèles, réaliser des outils, fabriquer à la demande des séquences d'enseignements. »

Pour Audigier (1992 : 353), la didactique « est l'étude des processus et procédures d'enseignement et d'apprentissage considérés du point de vue de leur spécificité disciplinaire.»

Pour sa part, Baillat et Marbeau (1992 : 13) la didactique « concerne les relations et les interrelations entre processus d'enseignement (donc de transmission) et processus d'apprentissage (d'appropriation) des connaissances dans le cadre d'une discipline ».

Ces mêmes auteurs, citent G. Vergnaud (1983:13), qui précisait que «contrairement à certaines idées reçues, la didactique ne vise pas seulement à trouver de meilleures méthodes ou de nouvelles techniques pour enseigner un contenu donné à l'avance ; elle peut remettre profondément en cause les contenus



d'enseignement ».

Brisson (1991 : 141), quant à elle, mentionne que la didactique « consiste à dégager les procédures les plus aptes à faire assimiler les données et le type de raisonnement propre à cette discipline. »

Pour Astolfi et Develay (1989 : 11), « la didactique travaille d'une part en amont de la réflexion pédagogique en prenant en compte les contenus d'enseignement comme objet d'étude (...) et, d'autre part, en aval, en approfondissant les situations de classe pour mieux comprendre comment cela fonctionne et ce qui s'y joue.»

Clary et Retaillé (1986 : 36) soulignent qu'« un versant de la didactique est le cheminement du savoir disciplinaire aux contenus d'enseignement (...), l'autre versant est la réflexion sur l'appropriation des connaissances. »

De son côté, Desplanque (1991 : 45), présente la didactique comme « une suite d'opérations intellectuelles qui progressent en prenant totalement en compte la réalité de la classe et des élèves. »

Davaud et Varcher (1990 : 225) s'appuient sur la troisième forme de didactique, correspondant plus ou moins à la troisième des générations de didacticiens définie par Bronckart (1989), qui se questionne sur le statut des didactiques des matières scolaires. Ces auteurs rappellent l'existence d'une première forme qualifiée de traditionnelle, dont la logique est essentiellement celle de l'application des sciences constituées au champ pédagogique.

Une deuxième forme qualifiée de didactique cognitiviste où l'emprunt aux disciplines scientifiques de référence présente un caractère plus spécifique et où le statut des notions à enseigner est analysé en termes cognitivistes, mais où la didactique n'en reste pas moins une technologie d'application. »

David (1988, p.45) mentionne que « la didactique apporte une toute autre perspective puisqu'elle pose des relations tripolaires et interactives entre le savoir, le maître et l'élève, schématisées par le triangle didactique.»

Maréchal (1986, p.46), paraphrasant Vergnaud, mentionne que la didactique « ne se limite ni à l'épistémologie, ni à la pédagogie, ni au projet éducatif général, mais qu'elle procède de la mise en relation des ces quatre domaines.»

Pour sa part, Masson (1994, p.07) définit la didactique en ces termes: «Qu'est- ce que la didactique? C'est s'intéresser à la réalité de l'enseignement d'une discipline, au message disciplinaire à l'adresse d'une classe. Ce message disciplinaire est construit en dépendance du savoir universitaire de référence (...). Ainsi, dans le champ didactique le rôle de l'enseignant est majeur (...). Mais la didactique d'une discipline s'interroge également sur l'appropriation de la connaissance disciplinaire par les élèves en relation avec les processus d'enseignement et d'apprentissage des savoirs spécifiques en jeu. »

Pour Moniot (1994:149) «Penser ensemble l'enseignement et l'apprentissage: c'est bien la définition centrale de la didactique de toute discipline.» Le même auteur ajoute que «nous n'imaginons pas un seul instant ne pas pouvoir nous centrer à la fois sur la discipline, sur les élèves et sur le professeur.»

Pour Therer (1993 : 06), « la didactique présente deux grandes orientations la didactique générale (DG) et la didactique spécial (DS) (...) La didactique générale se centre davantage sur l'étude du fonctionnement cognitif des apprenants (mode de raisonnements, styles cognitifs, épistémologie génétique...) et sur l'analyse des situations institutionnelles (étude des interaction, styles d'enseignement, mode d'évaluation, etc...) La didactique spéciale s'attache plus précisément à l'étude des principaux concepts propres à une discipline, à l'évolution de ces concepts, à leur vulgarisation, à leur mode d'acquisition.

Tous ces auteurs abordent explicitement les visées de la didactique en ce qui concerne la recherche ou la formation. Les uns préconisent que la recherche en didactique devrait se pencher sur les thèmes de la transposition didactique et les savoirs appris, le thème des représentations sociales, des relations entre connaissances scolaires et scientifiques, l'analyse de l'épistémologie scolaire, la formation, les conditions cognitives et sociocognitives de l'appropriation des connaissances. D'autres, se sont intéressés plus, aux problématiques d'apprentissage et aux situations didactiques.

C'est selon les croyances de chacun des chercheurs en didactique que s'oriente l'angle de vision et la perspective d'analyse. Les uns mettent en avant des

conceptions pédagogiques lesquelles sont construites à partir de considérations politiques et philosophiques. D'autres, ont orienté la recherche en didactique vers sa dimension épistémologique. Comme nous pouvons le remarquer à travers les définitions que nous avons citées, pour une grande majorité de théoriciens, le débat doit être axé vers la réflexion sur le statut de la didactique. En effet, les uns postulent pour une didactique générale qui englobe toutes les disciplines et d'autres pensent qu'elle ne peut être que disciplinaire parce que chaque discipline a ses proresspécificités.

Ph. Mérieu (1984 : 41) précise que « Si les didactiques se donnent pour objectif de concevoir des situations d'apprentissage, elles ne peuvent pas accepter que l'on ampute cette conception de l'une des composantes essentielles de toute situation d'apprentissage: les spécificités épistémologiques des savoirs disciplinaires. Une situation d'apprentissage où cette réalité serait absente, constituerait inévitablement un échec au regard du projet didactique lui-même. »

Une autre partie des chercheurs s'est intéressée aux conditions de transmission du savoir, c'est-à-dire, la dimension pratique de la didactique. Le principe de ces chercheurs est que la didactique doit prendre appui sur ce qui se fait sur le terrain ; ainsi le pôle de l'enseignant ne peut être négligée aux dépends des contenus d'apprentissage.

### **3.2- Didactique et pédagogie.**

Comme nous l'avons affirmé dans le chapitre précédent, une des contre verses entre les didacticiens concerne la compréhension les relations entre les notions de « didactique » et de « pédagogie » et les limites qui les séparent. Si nous avons donné la définition du terme didactique, plus haut, celui de« pédagogie », pour Masson (1994 : 08), « concerne les moyens mis en œuvre pour rendre, la meilleure possible, l'appropriation par les élèves de tous les messages disciplinaires. Elle concerne l'acte d'enseignement lui-même, en dehors de toute référence disciplinaire.»

Audigier (1996 : 40) relève que « dans un domaine disciplinaire, l'usage du mot didactique est apparu à la fin des années soixante-dix et au début des années quatre- vingt pour démarquer les travaux et les réflexions sur l'enseignement de nos

disciplines de l'association jugée souvent peu flatteuse avec la pédagogie, pour affirmer, contre elle, l'importance des contenus »

Pour Brisson (1991 : 141), « si la pédagogie est centrée sur l'enfant et son développement cognitif, la didactique est centrée sur une discipline et les problèmes spécifiques de sa transmission. »

Desplanique (1991 : 45), de son côté, précise que « la didactique ne doit pas être confondue avec la pédagogie. La pédagogie est l'ensemble des pratiques et des techniques de la classe qui permettent d'obtenir les meilleures conditions possibles pour la transmission ou l'appropriation du savoir. Il y a donc une pédagogie générale, mais il y a autant de didactiques que de régions de savoirs. »

Quant à Daudel (1990 : 28), il mentionne que « la pédagogie procéderait de l'institution éducative dans son ensemble, la didactique se rattacherait plus spécifiquement à un savoir à transmettre, les deux caractérisant l'acte éducatif. De manière plus acceptable, pédagogie et didactique sont parfois liées, celle-ci étant la communication conscientisée de celle-là ».

Comme nous pouvons le constater, il est difficile de tracer une limite précise entre la pédagogie et la didactique. Cela étant, nous comprenons les raisons de toutes ces polémiques entre les différents chercheurs dans le champ didactique.

### **3.3- La didactique des langues.**

La didactique des langues est l'étude scientifique des langues qui se définit comme un champ d'activité ayant comme objet d'étude l'enseignement/apprentissage d'une langue donnée. De même que la didactique générale, la didactique des langues s'appuie sur les apports théoriques des disciplines connexes, telles qu'en particulier: la linguistique, la psychologie cognitive et la sociologie de l'éducation.

En étudiant les trois principaux éléments de l'action éducative, à savoir, «l'apprenant», «l'enseignant» et « le savoir » (la langue), la didactique des langues a pour but d'explorer l'environnement des différents acteurs et de trouver des réponses aux problématiques qui pourraient entraver l'enseignement et l'appropriation de la langue.

Enseigner une langue, suppose développer les quatre compétences

fondamentales chez les apprenants: lire, écrire, parler et écouter. En d'autres termes, c'est donner aux apprenants un outil de pensée et de communication pour leur permettre de construire une compétence culturelle. En effet, la langue étrangère est également une compétence transversale, puisqu'elle est l'outil de communication qui permet de comprendre la culture de l'autre.

*Chapitre II :*  
*Cadre Pratique*

## **INTRODUCTION :**

Notre objectif est de concerne les difficultés des apprenants dans l'écrit en langue étrangers un groupe d'apprenants des 1ères années master option didactique par le biais du analyse des copies de production écrite et un questionnaire a été destiné aux enseignant.

Notre étude porte sur les difficultés et les erreurs qu'ils ont commises par des apprenants du même niveau pendant la réalisation d'une production écrite.

## 1. Description du corpus :

Ce chapitre est réservé à la description des outils méthodologiques que nous estimons importants à notre recherche.

Nous nous sommes présentées à l'université Ibn Khaldoun Tiaret faculté des lettres et langue étrangère.

En a assisté à une séance d'atelier d'écriture 1<sup>er</sup> années master didactique et en a collecté une quinzaine des copies quand a prénne comme échenillant qui nous a aidé dans notre analyse.

Pour définir quels sont les difficultés et les types des erreurs commises pendant séance de la production écrite.

En a suivi comme modèle de grille d'évaluation la typologie des erreurs de Nina Catach

### 1.1. Typologie des erreurs: Nina Catach<sup>25</sup> :

Selon N. CATACH, l'orthographe (mot dont l'origine est liée à deux mots grecs, qui signifient respectivement écrire et correctement) française n'est ni systématique, ni arbitraire. Elle relève plus particulièrement d'un plurisystème dans lequel se dégagent :

- Des fonctionnements majeurs comme celui qui assure la liaison grapho-phonétique,
- Des fonctionnements seconds, comme celui qui permet les marques morphologiques,
- Des fonctionnements hors-système : ceux qui expliquent dans un mot la présence de lettres étymologiques, voire historiques.

On peut classer ces erreurs selon six catégories :

#### 1.1.1. Les erreurs à dominante phonétique :

- Celles-ci sont dues à une mauvaise production orale.
- C'est le cas de l'enfant qui écrit manmam, parce qu'il ne sait pas que l'on prononce (m a m ã) pour remédier à ce type d'erreur, il est nécessaire d'assurer l'oral, pour asseoir la connaissance précise des différents phonèmes.

---

<sup>25</sup> - Nina Catach , *L'orthographe française ,03eme édition (Nathan Université 1980)*,



**1.1.2. Les erreurs à dominante phonogrammique :**

Ces erreurs font correspondre à un oral correct, un écrit erroné. Les phonogrammes sont les graphèmes qui sont chargés de transcrire les différents phonèmes. Par exemple, au phonème (ã), correspondent les phonogrammes (ou graphèmes) en, em, an, am. C'est le cas de l'enfant qui transpose l'oral en écrit par le biais d'archigraphèmes. O est l'archigraphème des graphèmes o, ô, au, eau. Cette situation constitue un état provisoire avant le passage à une orthographe correcte.

**1.1.3. Les erreurs à dominante morphogrammique :**

Les morphogrammes (ou graphèmes non chargés de transcrire des phonèmes) sont des suppléments graphiques qui assurent diverses fonctions :

- Marques finales de liaisons : par exemple, la finale muette d'un mot.
- Marques grammaticales, comme :
- Les morphogrammes de genre :
- Les morphogrammes de nombre : s, x
- Les morphogrammes verbaux : e, s, e
- Marques finales de dérivation : grand - grandeur
- Marques internes de dérivation : main - manuel.

Les erreurs à dominante morphogrammique sont donc tantôt lexicales, tantôt grammaticales (dans ce cas, elles portent sur les accords et ne relèvent pas d'une logique immuable).

**1.1.3.1. Les erreurs concernant les homophones (ou encore logogrammes) :**

Ceux-ci peuvent être lexicaux (chant / champ) ou grammaticaux (c'est /s'est). Ils peuvent aussi relever du discours.

**1.1.3.2. Les erreurs concernant les idéogrammes :**

Est considéré comme idéogramme, tout signe qui ne relève pas uniquement de l'alphabet. C'est le cas des majuscules, des signes de ponctuation.

**1.1.3.3. Les erreurs concernant les lettres non justifiables d'un enseignement**

On entre là, dans les anomalies de la langue française. Nid /nidifier mais abri / abriter Source: CRDP Reims<sup>26</sup>

<sup>26</sup> - Centre régional des documentations pédagogiques

**A propos :**

La connaissance s'acquiert par l'expérience, tout le reste n'est que de l'information. (AlbertEinstein)

Dans son ouvrage de référence intitulé *L'orthographe française* (Nathan Université 1980), NINA CATACH analyse le fonctionnement du système orthographique du français, et pour analyser des erreurs, elle propose le classement suivant :

Catégories d'erreurs Remarques Exemples<sup>27</sup> :

Catégories d'erreurs	Remarques	Exemples
<b>Erreurs extragraphiques</b>		
<b>Erreurs à dominante calligraphique</b>	Ajout ou absence de jambage, lettres mal formées, etc.	*mid (nid)
<b>Reconnaissance et coupure des mots</b>	Peut se retrouver dans toutes les catégories suivantes	Le *lévier (l'évier) Un *navion (un avion)
<b>Erreurs à dominante extragraphique</b> (en particulier phonétique) <b>L'écrit est erroné parce que l'oral est erroné</b>	- Omission ou adjonction de Phonemes - Confusion de consonnes - Confusion de voyelles	*maintenant (maintenant) *suchoter (chuchoter) *crocodile (crocodile) *moner (mener)
<b>Erreurs graphiques (oral – juste –écrit erroné)</b>		
<b>Erreurs à dominante phonogrammique</b> (règles fondamentales de transcription et de position)	- N'altérant pas la valeur phonique	*binette (binette) *pingoin (pingouin) *guorille (gorille)
	- Altérant la valeur phonique	*merite (mérite) *briler (briller) *recu (reçu)
<b>Erreurs à dominante morphogrammique</b>		
<u>Morphogrammes grammaticaux</u>	- Confusion de nature, de catégorie, de genre, de nombre, de forme verbale - Omission ou adjonction erronée d'accords étroits - Omission ou adjonction erronée d'accords larges	*chevaus (chevaux) *les rue (les rues) *ils chantes (chantent) *tu achète (achètes) *Ceux que les enfants ont vu (vus)
<u>Morphogrammes lexicaux</u>	- Marques du radical - Marques préfixes / suffixes	*canart (canard) *anterremant (enterrement) *annui (ennui)
<b>Erreurs à dominante logogrammique</b>		
<u>Logogrammes lexicaux</u>	- Confusion entre les homophones lexicaux	j'ai pris du *vain (vin)
<u>Logogrammes grammaticaux</u>	- Confusion entre les homophones grammaticaux	Ils *ce (se) sont dit *c'est livres (ces)
<b>Erreurs à dominante idéogrammique</b>	- Majuscules - Ponctuation - Apostrophe - Trait d'union	La *france (la France) *les, amis (les amis) *leau (l'eau) *peut être (peut-être)

<sup>27</sup> - <http://ekldata.com/p6fL7PCqzg9T7VYdUEZ8sby11ts.pdf> 10:02 h le 06/05/2021

**Description de l'échenillant :**

- Nombre d'apprenant : 15
- De garçon : 05
- Nombre de fille : 10
- Age moyenne : 20 ans
- La langue maternelle : l'arabe dialectale
- Années scolaire : 2020 / 2021

**2. L'analyse générale :****2.1. Modèle d'analyse globale des copies des apprenants :**

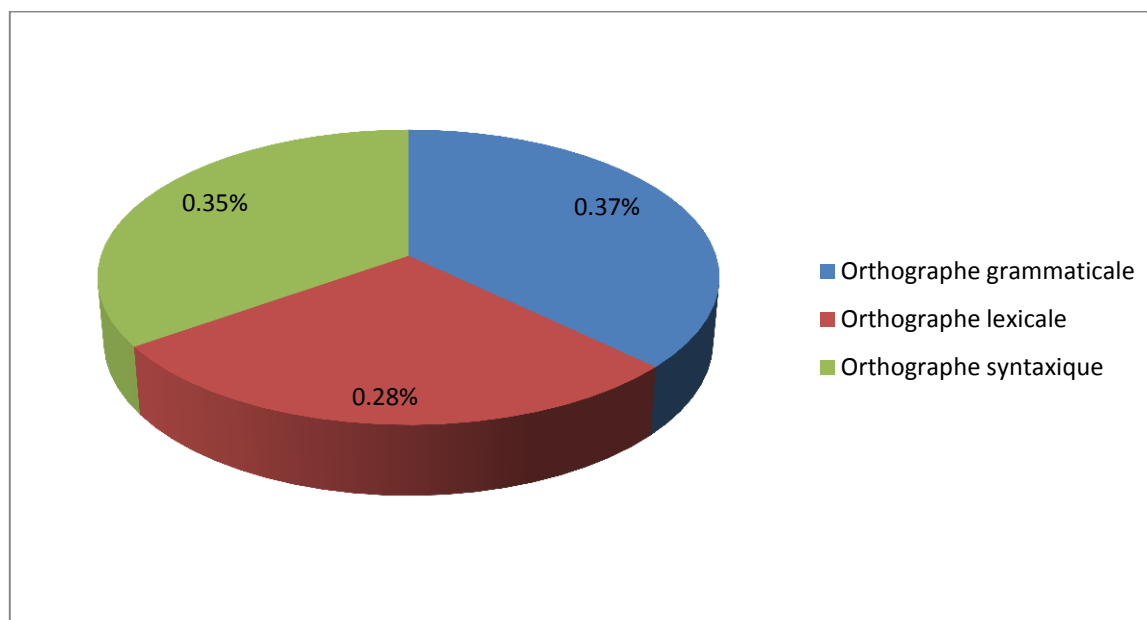
Cette grille est inspirée des travaux de Nina Catch sur les difficultés orthographiques. Elle propose d'analyser les erreurs récurrentes en grammaire, lexique, syntaxe.

	Type d'erreurs	Nombre d'erreur	pourcentage
<b>Erreurs grammaticales</b>	<b>Homophone grammaticale</b>	<b>12</b>	<b>10.90%</b>
	<b>conjugaison</b>	<b>68</b>	<b>61.81%</b>
	<b>Règle d'accord</b>	<b>30</b>	<b>27.27%</b>
<b>Erreurs lexicales</b>	<b>Confusion de consonnes</b>	<b>25</b>	<b>30,48%</b>
	<b>Consonnes double non fonctionnelle</b>	<b>25</b>	<b>30,48%</b>
	<b>Omission de lettre</b>	<b>32</b>	<b>39,02%</b>
<b>Erreurs systaxiques</b>	<b>accentuation</b>	<b>27</b>	<b>26,21%</b>
	<b>ponctuation</b>	<b>36</b>	<b>34,95%</b>
	<b>majuscule</b>	<b>40</b>	<b>38,83%</b>

**Tableau n°01 : différentes types d'erreurs d'orthographe des copies d'analyse**

<b>Orthographe grammaticale</b>	<b>37,16%</b>
<b>Orthographe lexicale</b>	<b>28,04%</b>
<b>Orthographe syntaxique</b>	<b>34,79%</b>

**Tableau n°02 les pourcentages de déférant) type d'erreurs d'orthographe**



**Histogramme n°01 : répartition des différentes erreurs d'orthographe**

### **Synthèse des résultats d'analyse des copies :**

A partir de l'analyse des copies des apprenants nous pouvons dire que les apprenants commettent beaucoup plus d'erreur en orthographe.

Au niveau grammaticale, nous avons remarqué que 37.16% des apprenants ont des difficultés dues essentiellement à l'ignorance des règles grammaticales et leurs applications (les verbes, leurs variations, selon le mode, le temps et la personne...). Et aussi la mauvaise maîtrise de ces règles et leurs fonctions dans la phrase.

Au niveau lexicale, (28.04%) nous avons remarqué un oubli des lettres muettes un mélange dans les différents graphies d'un même son.

Concernant le niveau syntaxique, il représente 34.79%. Nous avons remarque que la plus part des apprenants commettent des erreurs aux niveaux de la ponctuation ce qui rend le message difficile à comprendre.

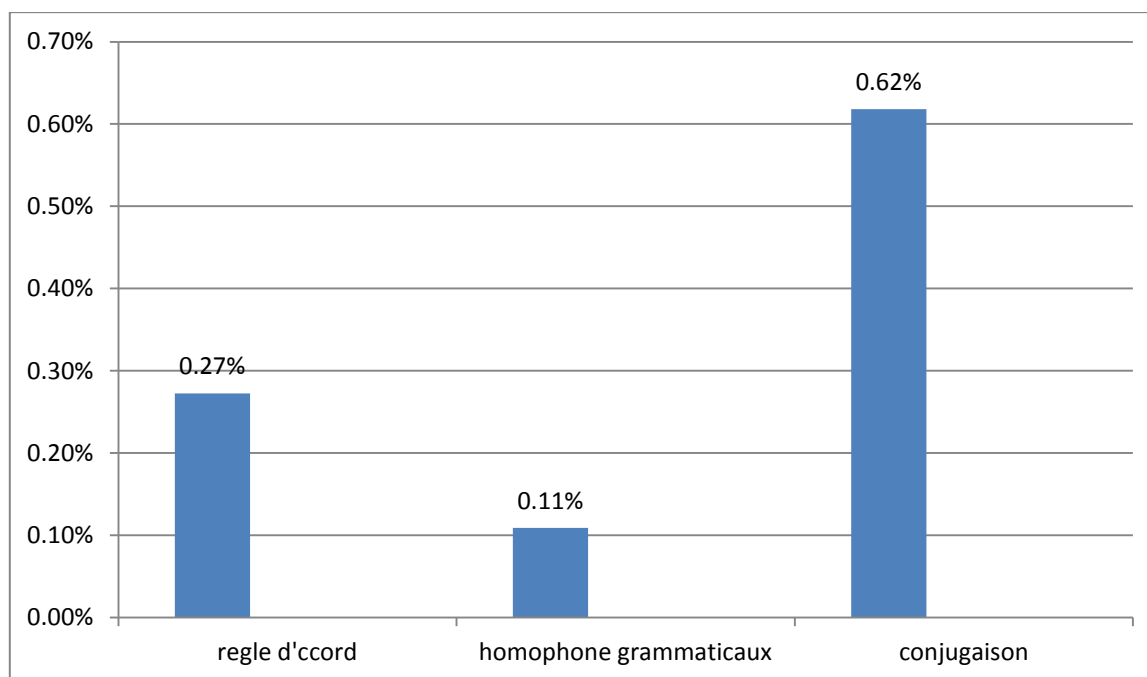
D'une manière général nous avons affirme que les apprenants du master rencontre des difficultés grammaticale et lexicale et syntaxique lors de la production écrite.

**Les erreurs orthographe :**

**Orthographe grammaticale :**

	Type d'erreurs	Nombre d'erreur	pourcentage
<b>Erreurs grammaticales</b>	<b>Homophone grammaticale</b>	<b>12</b>	<b>10.90%</b>
	<b>conjugaison</b>	<b>68</b>	<b>61.81%</b>
	<b>Règle d'accord</b>	<b>30</b>	<b>27.27%</b>

**Tableau n°03 : Type d'erreurs grammaticales des copies analysées**



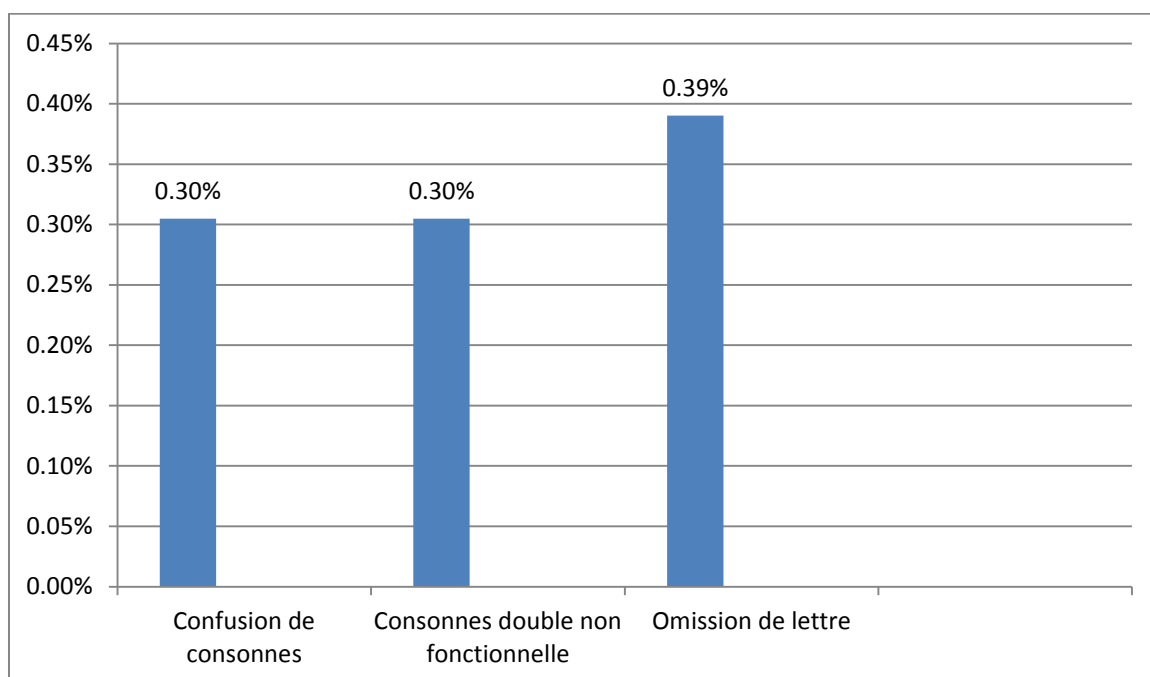
**Histogramme n°02 : fréquence de différentes erreurs d'orthographe grammaticale**

La représentation graphique des erreurs d'orthographe grammaticale montrent une dominance de la conjugaison avec 61,81% suivi par les règles d'accords 27,27% en fin les erreurs d'homophones grammaticaux

### Orthographe lexicale :

	Type d'erreurs	Nombre d'erreur	Pourcentage
Erreurs lexicales	Confusion de consonnes	25	30,48%
	Consonnes double non fonctionnelle	25	30,48%
	Omission de lettre	32	39,02%

Tableau n°04 : Type d'erreurs lexicales

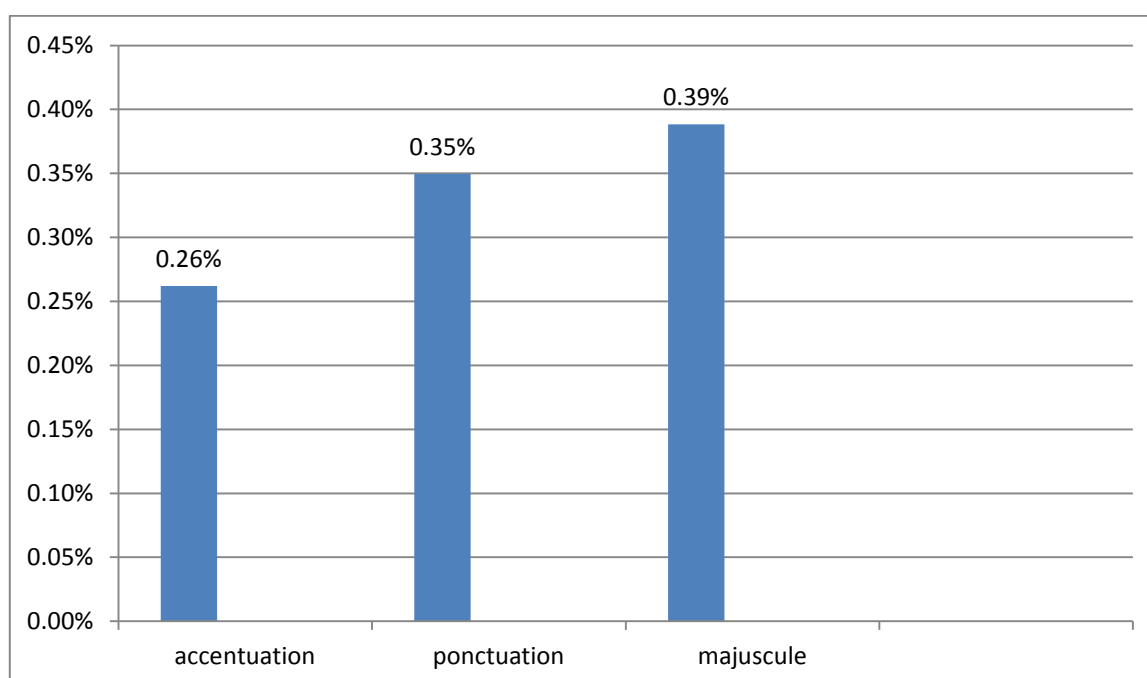


Histogramme n°03 : fréquence de différentes erreurs lexicales

Pour les erreurs lexicales, il semble une dominance de omission de lettre avec 39,02% suivit par égalité avec 30,48 % des erreurs de confusion de consonnes et consonnes double non fonctionnel

**Orthographe syntaxique :**

	Type d'erreurs	Nombre d'erreur	pourcentage
<b>Erreurs syntaxiques</b>	<b>accentuation</b>	<b>27</b>	<b>26,21%</b>
	<b>ponctuation</b>	<b>36</b>	<b>34,95%</b>
	<b>majuscule</b>	<b>40</b>	<b>38,83%</b>

**Tableau n°05 : type d'erreurs syntaxiques des copies analysées****Histogramme n°04 : fréquence de différentes erreurs syntaxiques**

On constate que les erreurs syntaxiques montrent une dominance du non respect de majuscule avec 38,83% suivit par des erreurs au niveau de ponctuation avec 37,95% puis 26,21 % pour l'accentuation.



**3. Le model de questionnaire destiné aux enseignants****Questionnaire****L'âge :****sexe :**

Un questionnaire adresse aux enseignants dans le but de clarifier le problème de la production écrite chez les apprenants du master des langues étrangères ; quelles sont les causes de cette difficulté d'écriture chez les apprenants ?

**Q01 : Est ce que les apprenants du master FLE sont intéressées a l'écrite que l'oral ?**

OUI  NON

**Q02 : Faite vous travailler beaucoup l'expression écrite avec les apprenants ?**

OUI  NON

**Q03 : Quels types d'erreurs le plus souvent visibles dans la production de vos apprenants ?**

Orthographe  - Lexique  - Conjugaison

**Q04:quelles sont les facteurs qui pousse les apprenants a comis des erreurs pendant la production écrite ?**

.....  
.....  
.....

**Q05 : Dans votre correction, vous utilisez des grilles d'évaluation**

OUI  NON

**Q06 : comment trouver vous les cours indiquer dans le canevas et est ce  
quelles peuvent aider les apprenants acquérir les technique de la production  
écrite**

OUI

NON

.....  
.....

**Q07 : quelles sont les techniques utilise dans l'apprentissage en classe du  
FLE ?**

.....  
.....  
.....

**Q08 : Que suggérer vous pour améliorer le niveau de la production écrite  
chez les apprenants ?**

.....  
.....  
.....

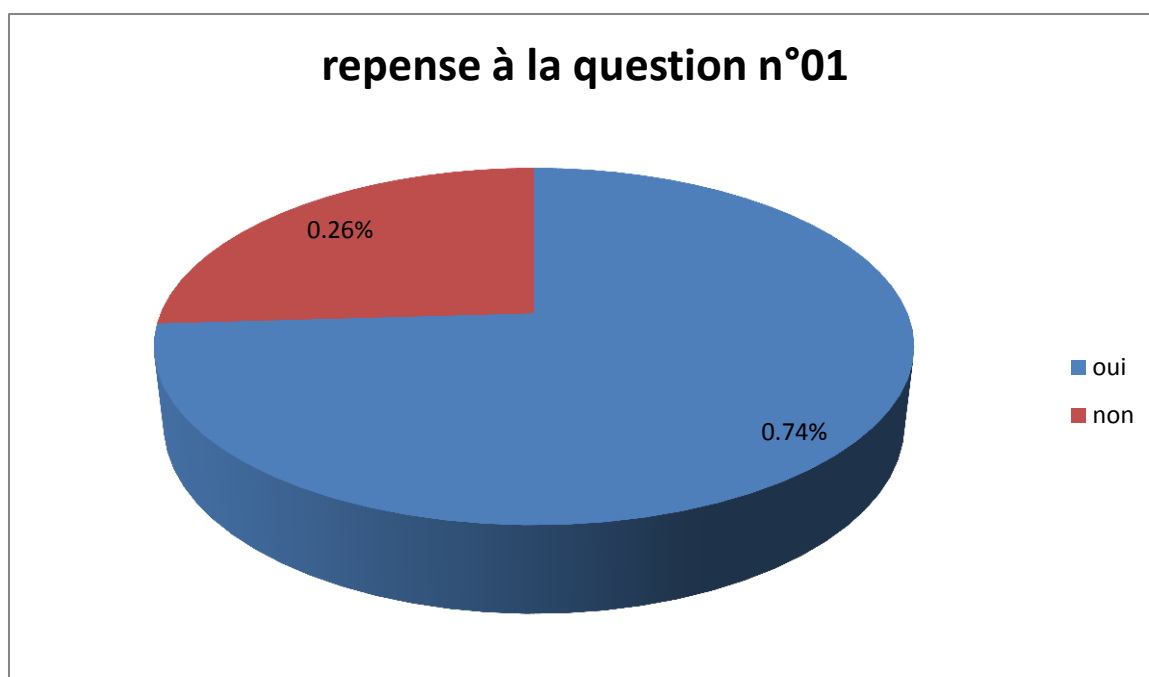
### 3.1. Analyse et interprétation des résultats du questionnaire destiné aux enseignants :

**Question n° 01 :** Est ce que les apprenants du master FLE sont intéressés à l'écrite que l'oral ?

- Oui
- Non

	Nombre	Pourcentage
Oui	20	74,07%
Non	07	25,92%

**Tableau 06 :** repense à la question n°01



**Histogramme n°05 :** 01 résultat a la question n°01

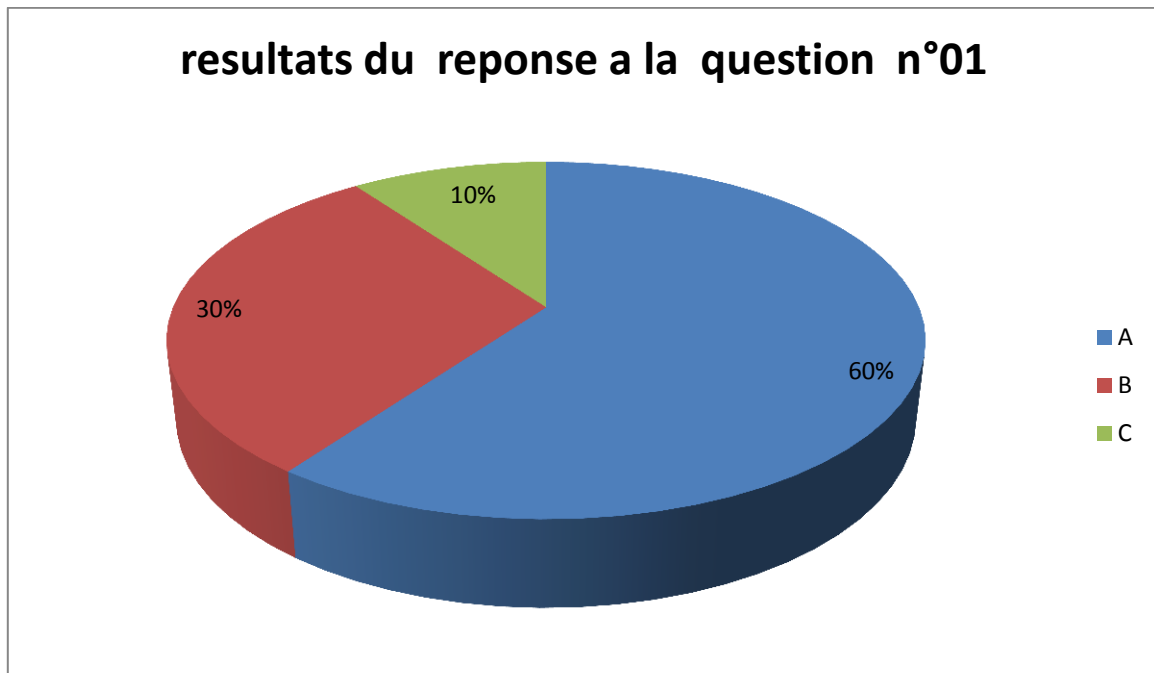
A partir du 20 enseignants qui ont répondu à notre questionnaire 74,07% seulement les enseignants trouvent que les apprenants en master sont intéressés par contre 07 enseignants représente 25,92% que les masterants sont pas intéressés à la production écrite

Si la reponse est non certaine vois que les causes de des interessence des apprenants renvoie a :

A-l'acquisition de l'oral est nécessaire que l'écrit dans la communication

B- langue oral est plus facile que la langue écrite

C- Les langues orales sont efficace dans le contacte humain

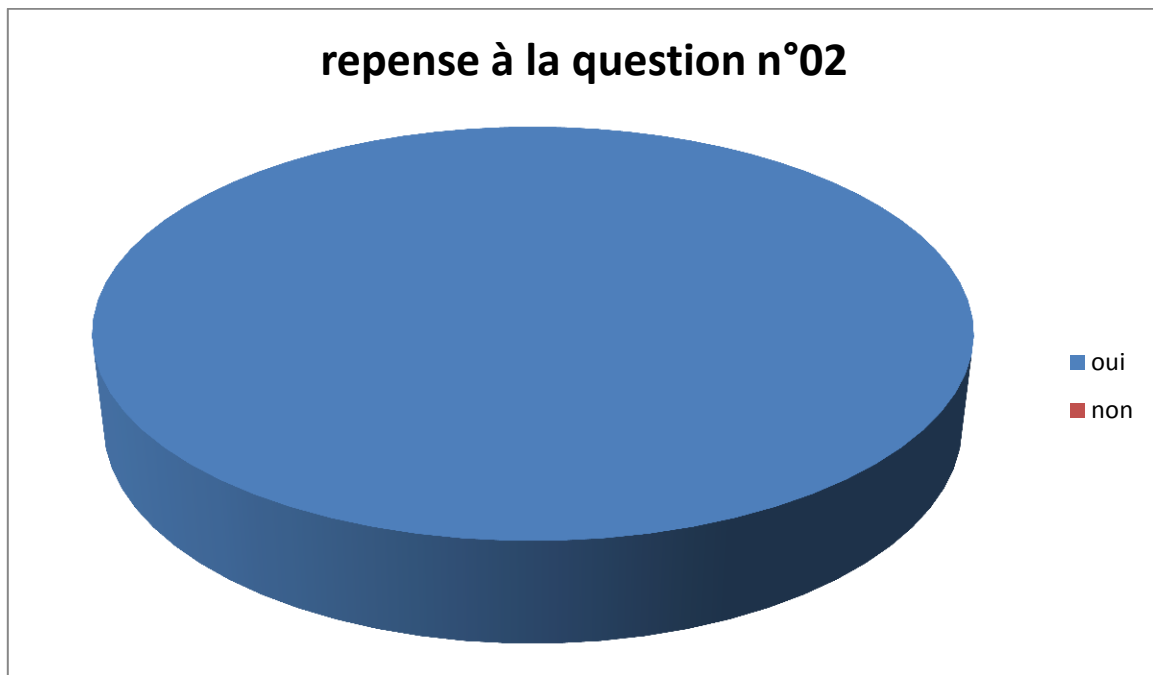


**Histogramme n°06 : 01 résultat des réponses a la question n°01**

**Question 02 : Faite vous travailler beaucoup l'expression écrite avec les apprenants ?**

	Nombre	Pourcentage
Oui	27	100%
Non	00	00%

**Tableau 07 : repense à la question n°02**



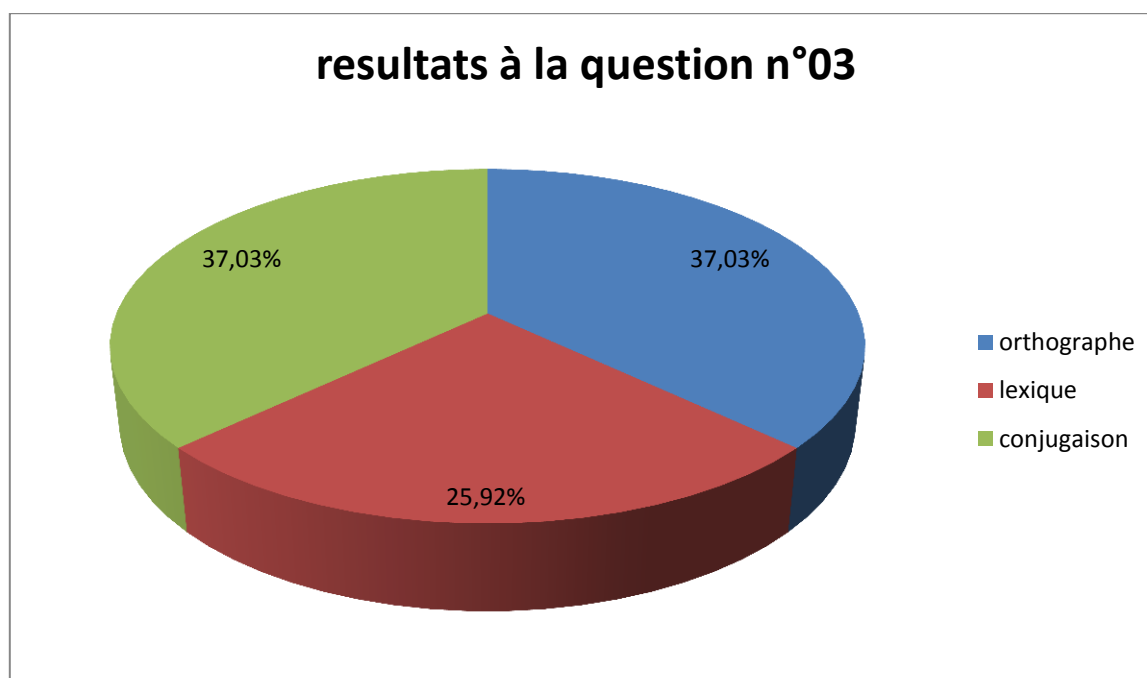
**Histogramme n°07 : 02 résultats à la question 02**

Tous qui répondu a cette question ils ont confirmées a 100% que le travaille sur la production écrite et nécessaire en classe du FLE

**Question 03 : Quels types d'erreurs le plus souvent visibles dans la production de vos apprenants ?**

	Nombre	Pourcentage
orthographe	10	37.03%
lexique	07	25.92%
conjugaison	10	37.03%

**Tableau n° 08 : repense à la question n°03**



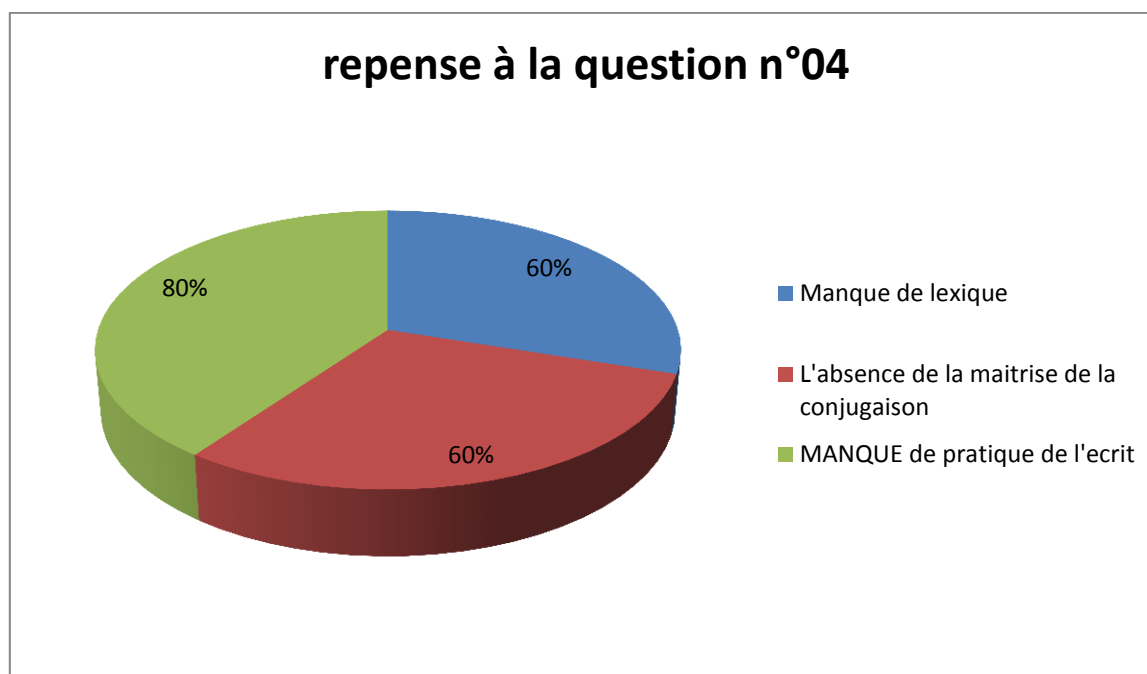
**Histogrammen°08 : résultats à la question n°03**

D'après l'histogramme qui indique que 37.03% orthographe commis par les apprenants et que 37.03% dans la conjugaison, ces deux la sont les plus visibles dans la production écrit chez les apprenants.

**Question 04 : Quelles sont les facteurs qui pousse les apprenants a commis des erreurs pendant la production écrite ?**

	Nombre	Pourcentage
Manque de lexique	20	60%
L'absence de la maitrise de la conjugaison	20	60%
Manque de pratique de l'écrit	35	80%

**Tableau n°09 : repense à la question n°04**



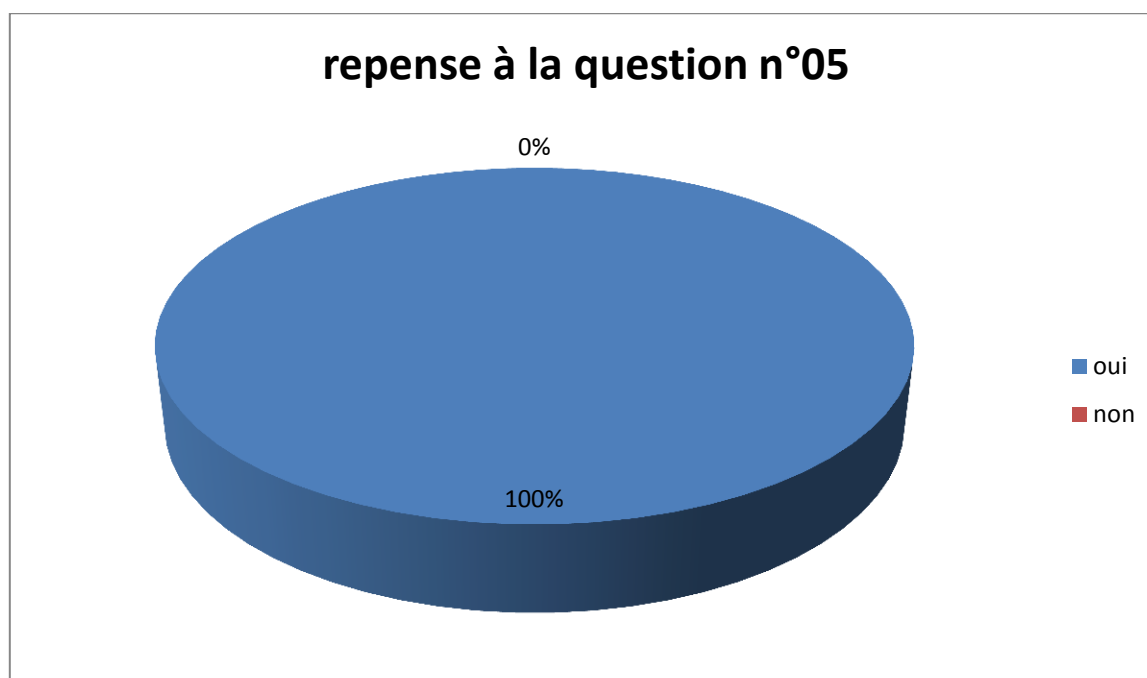
**Histogramme n°09 : résultats à la question n°04**

Parmi ces facteurs en a 80% manque de pratique et que 60% qui représente une absence de maitrise dans la conjugaison chez les apprenants et 60% manque de lexique.

**Question 05 : Dans votre correction, vous utilisez des grilles d'évaluation ?**

	Nombre	Pourcentage
Oui	27	100%
Non	0	00%

**Tableau 10 : repense à la question n°05**



**Histogramme n°10 : 05 résultats à la question n°05**

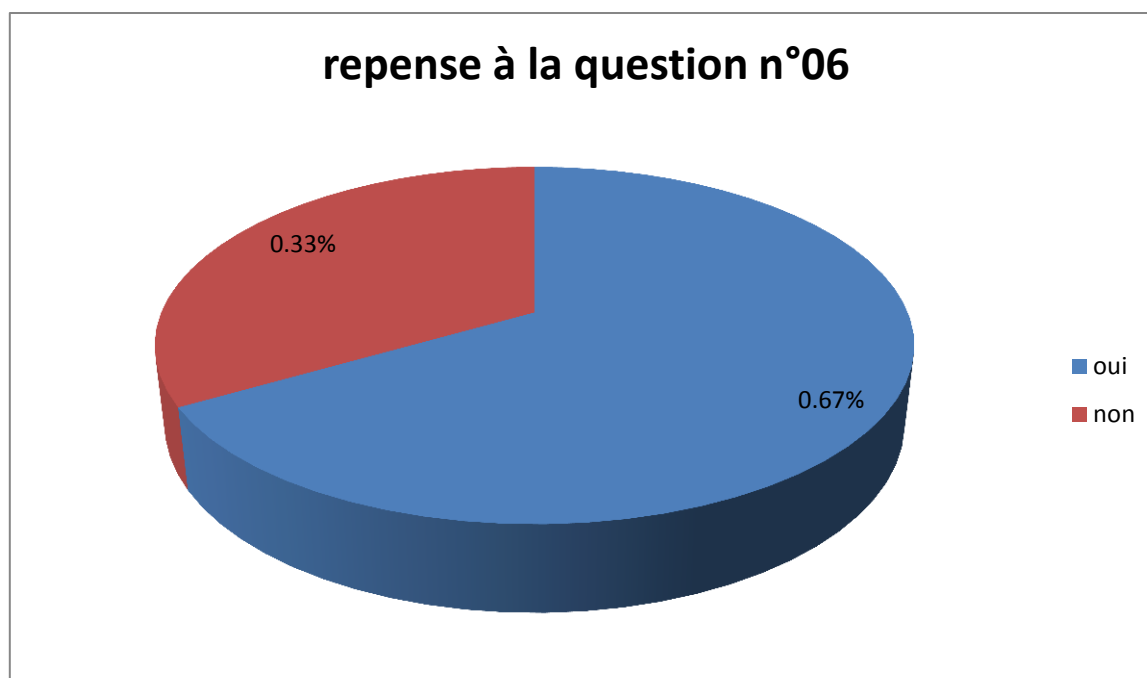
En remarque qu'ils y'a une confirmation total de 100% sur l'utilisation des grilles d'évaluation pour corriger les erreurs qui sont commises par les apprenants, cette méthode est plus pratique par les enseignants dans l'évaluation.

**Question 06:** Comment trouver vous les cours indiquer dans le canevas et est ce qu'elles peuvent aider les apprenants à acquérir des techniques rédactionnelles ?

	Nombre	Pourcentage
Oui	18	66,66 %
Non	09	33,33 %

**Tableau 11 : repense à la question n°06**



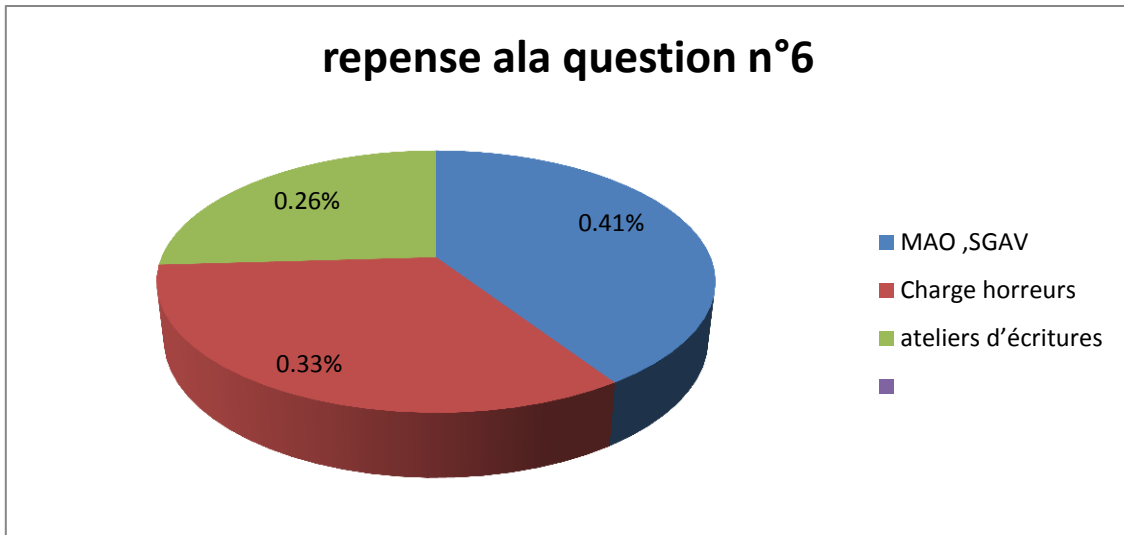


**Histogramme 11 : reponse à la question n°06**

Pour cette question on a remarqué 10 enseignants qui représente 66,66%, trouvent que les canevas contiennent des cours plein techniques de rédaction par contre 9 enseignants qui représentent 33,33% disant que ces techniques ne sont plus pratique dans l’enseignement de l’écrit.

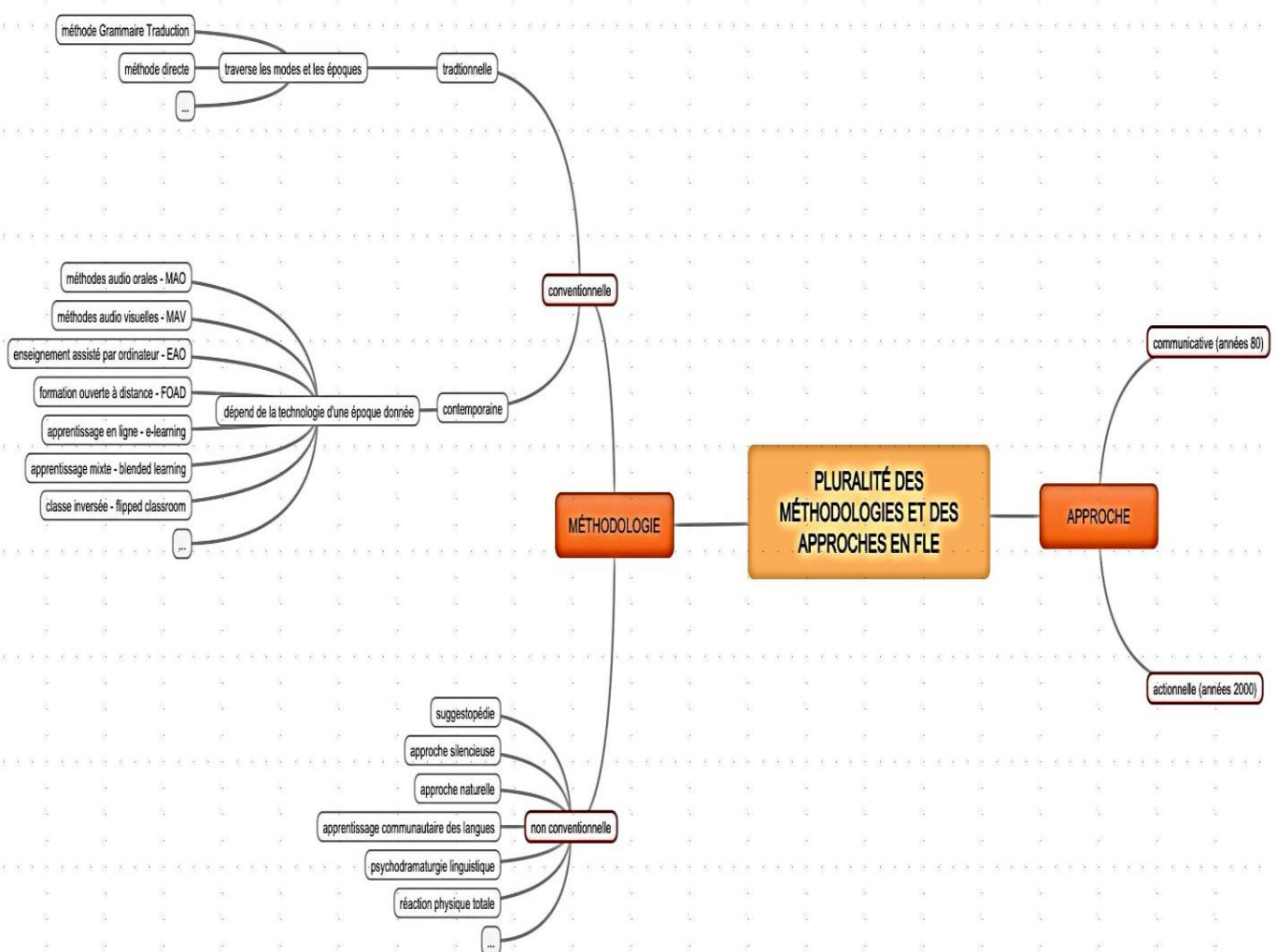
	<b>nombre</b>	<b>pourcentage</b>
<b>Usage des nouvelles méthodologies d’enseignements MAO, SGAV</b>	11	40,74%
<b>Charge horreurs suffisants (28heurs)</b>	9	33,33%
<b>Les ateliers d’écritures proposent par les canevas</b>	7	25,92%

**Tableau 12 :Reponse probable a la question n°6**



Histogramme n°12 : Repense probable a la question n°6

**Question n°7: quelles sont les techniques utilise dans l'apprentissage en classe du FLE ?** D'après les multiples repense des enseignants les plus souvent technique utilise dans les cours pour améliorer la production écrite chez les apprenants, l'usage des nouvelles méthodologies. Le schéma si dessous explique ces derniers :



**Question n08 : Que suggérer vous pour améliorer le niveau de la production écrite chez les apprenants ?**

D'après la collecte des repenses des enseignants en a synthétisée ces derniers dans des points suivant :

- Faire habitue les apprenants à faire des productions écrites personnel.
- Créer des espaces motivant entre les apprenants pendant le déroulement de l'atelier d'écriture
- Les enseignants doivent base sur l'enrichissement du vocabulaire et la compétence de mémoration des mots chez les apprenants
- Provoquer des situations problème qui pousse les apprenants à construire leurs savoirs a partir de leurs erreurs.
- L'enseignant doit casse sa tête pour connaitre le véritable niveau de ces apprenants sur le plan pédagogique et émotionnel et social pour trouver une stratégie quel peut développe la compétence de l'écrit chez apprenants
- Les enseignants doivent motive les apprenants et les expliquer a quoi sert le programme pédagogique pose par l'enseignant pour améliorer la compétence de l'écrit.
- L'apprentissage de l'orthographe doit être abordé d'une manière explicite et progressive.

**3.2. Synthèse :**

Notre recherche est ciblée vers l'analyse de la capacité de la maîtrise de la langue française en écrit qui vise les apprenants du niveau master sur les difficultés orthographiques car l'orthographe envisagée, elle est considérée comme un outil très important dans la compréhension d'un discours.

Il est essentiel d'utiliser une méthodologie efficace pour l'enseignement de la production écrite dans une classe de FLE qui aide les apprenants à améliorer leurs connaissances et leurs vocabulaires.

Outils de notre analyse et l'interrelation des résultats.

- La production écrite est difficile à réaliser il faut faire appel à plusieurs compétences et qui prouve aux apprenants de vérifier leurs compétences et performances d'écrit.

- Les difficultés qu'on trouve dans notre système éducatif universitaire (enseignants, apprenant).

- La réussite de l'apprentissage repose sur une combinaison enseignants apprenants (chacun doit remplir sa tâche, l'enseignant par sa compétence éducatif et l'apprenant doit être curieux et chercheur).

# **Conclusion générale**

### **Conclusion générale**

En guise de conclusion de cette recherche, nous pouvons dire que l'écrit constitue un élément de la réussite dans l'importe quel carrière donc nous avons mené à installer une compétence scriptural à la lumière des obstacles de l'écrit rencontre par les apprenants du master 01 didactique, ces derniers ont des difficultés lexical et grammatical et vocabulaire.

Nous avons tenté de déterminer que l'erreur est une étape naturelle dans l'enseignant /apprentissage du langue étrangère donc l'apprentissage de cet dernière a un objectif précis à attendre, les masterants doivent attendre la compétence rédactionnelle parfaite.

Notre étude nous a permis à démontrer les obstacles majeurs que en fasse les apprenants, en effet nous avons mené une idée d'identifier les erreurs communs et vérifier les hypothèses de départ, de là on a tenté de reprendre à la question principale suivante :

Les interférences linguistiques dans la production écrite chez les apprenants du master en langue étrangère.

Les résultats que nous avons sortis d'après notre recherche viennent de confirmer que le manque de la pratique et la lecture ce sont permis les problèmes majeurs qui ne causent l'incompétence d'être productive en écrit.

Nous pouvons considère que cette hypothèse être probable repense à notre problématique, elle confirme le manque de vocabulaire et lexicale chez les apprenants parce que ces de la sont les piliers de la production écrite.

Pour notre deuxième hypothèse ce qui la traduction des idées d'une langue maternelle à la langue étrangère FLE.

Cet idée peut cause des problèmes lexicale et syntaxique et morphologique car les grammairiens distingue que chaque langue a une grammaire spécifique donc la traduction peut mener à des erreurs pendant la production écrite.

Pour l'idée qui dit que les cours indiqués dans le canevas et les pratiques enseignantes sont pas efficaces pour les apprenants d'acquérir la compétence de l'écrit

Donc les chercheurs essayent d'appliquer les nouvelles méthodologies d'enseignement comme l'MAO et la SGAV et l'approche par compétence dans les programmes du master pour améliorer la compétence de l'écrit chez les apprenants et faciliter l'acquisition de la langue étrangère.

D'autres chercheurs trouvent que la méthode traditionnelle et directe est efficace dans l'apprentissage parce qu'elle se base sur le behaviorisme qui impose la lecture et la répétition des informations acquises c'est-à-dire avoir un vocabulaire riche.

En fin, comme nous venons de voir dans cette étude, le domaine de la production écrite est une langue d'apprentissage qui s'achève à notre sens quand l'apprenant parvient à bien reformuler sa pensée par l'écrit.

Au terme de cette recherche nous espérons avoir apporté une contribution à une bonne cause, donc la commission des erreurs en écrit peut être un soutien majeur dans l'amélioration de la compétence de l'écrit.

# **Références Bibliographiques**



**Ouvrages consulte :**

- 1- BOUCHARD, « *Robert, texte, discours, document : une transposition didactique de grammaire de texte*, in *L-e Français dans le monde* »
- 2- C. Cornaire et P.M. Raymond, "*la production écrite*", op. cit., p. 12
- 3- CUQ .J .P, *Le français langue seconde, des origines d'une notion à ses implications didactiques*, Hachette, 1991, p.99
- 4- DEPRez.CH, *les enfants bilingues, langues et familles*, Credif, Paris, 1994, p152
- 5- CALVET.L-J, *la sociolinguistique, que sais-je ?*, France, 1993, P23.
- 6- MACKEY.W, *Bilinguisme et contact des langues*. Klincksieck, Paris. 1976
- 7- GARMADI.J, *La sociolinguistique*, Paris. PUF, 1982, p214
- 8- WEINREICH.U, *Languages in contact*. Gallimard, Paris, 1973. P123
- 9- MARTENET.A, *Elément de linguistique générale*. Armand Colin. Paris, 1986, p172.
- 10- TABOURTE K-A, *l'expression contact comme révélatrice de dynamique des langues*, in, *journal de langue en contact*, 2008, p7-18
- 11- Nina Catach , *L'orthographe française ,03eme édition (Nathan Université 1980)*,

**Dictionnaire consulte :**

- 1- Jean Dubois, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse, Paris, 1994

**Mémoire consulte :**

- 1- CHELLOUAI N « *Difficultés et obstacles dans l'enseignement/apprentissage de la production écrite en FLE* », mémoire de magister, université de Biskra, 2013.
- 2- Naceurherif Lamine «*Manuel scolaire et pratiques de classe: la problématique de l'expression écrite dans l'enseignement / apprentissage du FLE Cas du manuel de la 5ème année primaire*», université de ouargla,2013.

**Les sites internet consulte :**

- 1- <https://www.ajol.info/index.php/ijah/article/view/189139>
- 2- <http://www.limag.Refer.org/thèse/Adel/Partie1.CHAP.htm>
- 3- <https://www.google.com/amp/s/digitalpublishing.wordpress.com>

# *Table des matières*

<b>Introduction général.....</b>	<b>01</b>
- Présentation du thème.....	
- Justification le choix de sujet .....	
- La problématique .....	
- Question de recherche .....	
- Les hypothèses.....	<b>04</b>
<b>Chapitre 01 : l'évolution de l'écrit états des lieux</b>	
<b>c- L'évolution de la production écrite à travers les méthodologies</b>	
<b>enseignement/apprentissage .....</b>	<b>07</b>
1. La production écrite .....	<b>07</b>
1.1. La composante linguistique .....	<b>07</b>
1.2. La composante référentielle .....	<b>07</b>
1.3. La composante socio- culturelle .....	<b>08</b>
1.4. La composante discursive (ou pragmatique) .....	<b>08</b>
1.5. La composante cognitive .....	<b>08</b>
2. Les modèles de la production écrite .....	<b>08</b>
2.1. Modèle linéaire .....	<b>08</b>
2.2. Modèles non linéaires .....	<b>08</b>
<b>3. La production écrite dans les méthodologies d'enseignement</b>	
<b>/apprentissage .....</b>	<b>11</b>
3.1. La production écrite dans la méthode traditionnelle.....	<b>11</b>
3.2. La production dans l'approche cognitive.....	<b>11</b>
<b>b- L'interférence .....</b>	<b>12</b>
1. Interférence : (définition.....	<b>13</b>
1.1. D'un point de vue psychologique .....	<b>15</b>
1.2. D'un point de vue linguistique.....	<b>15</b>
1.3. Du point de vue physique .....	<b>15</b>
1.4. Du point de vue de la pédagogie des langues vivantes.....	<b>15</b>
2. Les types d'interférences .....	<b>16</b>
2.1. Les interférences lexico-sémantiques .....	<b>16</b>

2.2. Les interférences phonétiques.....	17
2.3. Les interférences morphosyntaxiques.....	18
2.4. Les interférences culturelles .....	19
<b>c- Les méthodologies de recherche et les pratiques d’enseignants .....</b>	<b>20</b>
<b>Définition de la didactique .....</b>	<b>20</b>
La didactique et la pédagogie .....	24
La didactique des langues .....	25
<b>Chapitre 02 : Le cadre pratique</b>	
<b>Introduction de chapitre .....</b>	<b>28</b>
<b>Description du corpus .....</b>	<b>29</b>
Typologie des erreurs: Nina Catach.....	29
Les erreurs à dominante phonétique .....	29
Les erreurs à dominante phonogrammique.....	30
Les erreurs à dominante morphogrammique .....	30
Les erreurs concernant les homophones (ou encore logogrammes).....	30
Les erreurs concernant les idéogrammes .....	30
<b>L’analyse générale.....</b>	<b>33</b>
Modèle d’analyse globale des copies des apprenants.....	33
<b>Le model de questionnaire destiné aux enseignants .....</b>	<b>38</b>
Analyse et interprétation des résultats du questionnaire destiné aux enseignants.....	40
Synthèse .....	49
<b>Conclusion générale .....</b>	<b>50</b>
<b>Références Bibliographiques</b>	
<b>Les annexes</b>	
<b>Résumé</b>	

# *Annexes*

I : Dissertation : "l'usage de la force doit être une mesure  
exceptionnelle dont le but premier est de créer l'entente nécessaire  
pour parvenir à des solutions pacifiques." →  
introductions : a. ensemble général a. chaque mode de défense est un concept  
auquel il est <sup>dans</sup> fait référence pour justifier l'emploi de la force  
en droit international ou utilisation d'une telle mesure.  
d'autre part toutes les communautés et conditions de cette phénoméne en  
général seul objectif tel que créer un entente pour parvenir des solutions  
et des mesure pour accepter tous sa. aussi d'un niveau international  
la paix c'est la base de vivre ! un importe quel place de cette mesure  
des il ya quelqu'un convaincre de cette idéologie pour appliquer cette  
utilisations d'un différents système par exemple domaine politique  
culturel, sport, vie quotidien... etc. par exemple il faut  
dire que "il n'y a pas de paix il n'a pas de vivre cette parole  
déterminer toutes les observations qui nous veillent sur la..."



à l'exception d'un motif exécutif sur la culture a entre les autres  
par exemple les traditions n. pas le même a cause ex. pl. d'un village  
habitants d'origine c'est à dire les origines fait partie qui dans un  
cadre de la liberté total.

on revient à la système de travail nécessaire sur des solutions  
différents c'est le pain du monde toutes les efforts vers un dégageant  
des règles supprimer le fossé faire des liens directs entre les niches  
et les parties et le respect de nos publics.

Conclusion :

parmi les plus enrichis et les plus engagés d'un côté d'humanité universelle  
il faut dire que la paix c'est le cache et le relie une fois  
par un lien simple et le respect existe par tous les parties de  
monde.

La paix dit : il n'y a pas de blanc aussi il n'y a pas de noir mais il y a  
un pain dans un cœur brisé 7 rapen Américain

et le parole

أزول



« on n'a pas de paix sans justice, on n'a pas de justice sans pardon ». Par ce <sup>extrait</sup> court, la vraie paix est le fruit de la justice. Parlant de la nécessité de la paix, Nelson Mandela qui est l'homme de paix déclare que l'usage de la force doit être rarement et occasionnel afin de construire un environnement paisible. Donc la paix est-elle acceptable à toutes les conditions? On va analyser cette problématique en trois parties: la première partie une thèse portante, la deuxième partie une antithèse opposante et une synthèse afin de choisir une bonne réponse.

- Tout d'abord, la paix semble toujours conforme aux désirs de l'homme. La guerre est toujours accompagnée d'un cortège d'horreurs, devant lesquelles toute paix se justifie, se manifeste des injustices criantes. ex: « Guerres aux châteaux, paix aux chaumières », la paix permet de se livrer à des activités constructives et civilisatrices. ex: « qui vit en paix avec lui-même vit en paix avec l'univers ».

- Cependant, la paix peut créer une injustice intolérable, le tableau d'une paix sanglante peut paraître sans dignité et on peut déprécier ce désir. Certains peuples installent des conditions insupportables d'injustice.

- Donc, la paix pour être juste, ne peut être conçue que comme une dynamique.

gram.  
/ orthog.  
cat.  
- adverbe  
- adj.  
- ma phrase est  
(gram).  
à la  
lesquelles  
- vocabulaire



## 2) Dissertation Introduction :

comme il a dit le philosophe Aristote : l'homme au bien l'être humain ne peut apprendre et peut vivre en paix, et selon la citation à propos de Nelson Mandela, il déclare : « l'usage de la force doit être une mesure exceptionnelle dont le but premier est de créer l'environnement nécessaire pour parvenir à des solutions pacifiques », et pour cela, est ce que l'usage de la force doit être une mesure exceptionnelle dont le but premier est de créer l'environnement nécessaire pour parvenir à des solutions pacifiques ? , maintenant nous analysons que l'usage de la force elle a un recours à la violence et l'injustice, et il rend l'environnement et la société d'être humain, une société du caractère de révolte, et des révoltes lancées, mais le but est elle c'est organiser la société et l'environnement selon apporter des aspects esthétique et développer : nous apportés l'usage de la force, sous l'injustice mais les citoyens ils ont imposé cette mesure selon et à travers leurs principes, même si ce sont ces hommes et des femmes qui sont l'espoir du monde, leurs efforts et leurs réynités sont reconnus par-delà la tombe, et ils doivent immortels bien au-delà des frontières de leur pays. Ils ont pas ils nous donnent pas et bien la puissance force p à des gens respectueux et qui sont simple par nature, oui ! effectivement nous allons avoir des conditions sociales imposés, pour faire ça, et pour trouver des solutions, par exemple les manifestations Algériennes,

Dissertation:

La paix est un trésor très important dans la vie de l'être humain, et doit être disponible dans toute les pays, C'est pour ça qu'elle est l'importante de la paix dans la vie ?

Plan: Je vais présenter le thème un peut et citer quelques argument avec des exemples dans le développement, et dans la conclusion, je vais répondre à la question qui je mentionne quel est l'importance de paix.

Je suis avec l'avis de Nelson Mandela qui était un grand symbol de la paix dans le monde quand il dit qu'il doit braver

l'exigence

en essaye


Nelson



⇒ Exercice de grammaire

des solutions pacifiques pour aucun problème  
pour éviter la violence qui était une phénomène  
dangereuse est cause plusieurs crimes. Comme la  
mort pour premier degré donc le paix c'est la  
solution

- Il est très nécessaire de vivre en calme  
et sans problème et pour prendre un exemple c'est  
le pays de Palestine, et la Syrie, l'Irak qui  
sont des pays qui vivent dans la violence  
manque de paix - leurs citoyens souffrent de  
mal éducation leur enfant n'étudie pas, les  
milliers des mort par jour les sons des larmes  
le choc par contre les autres pays comme l'Algérie  
Nous sommes vivés en paix toutes les conditions de  
vie est disponible, c'est pour ça Il faut



## 2. Dissertation

Aujourd'hui, dans tout le monde on cherche à une situation stable et équilibrée. Pour compléter notre vie calmement, donc la Paix c'est la vraie solution. Pour régler tout les problèmes de ce monde et le plus forte unité. Pour faciliter la vie, c'est un phénomène qui a été cherché par tous et presque toutes les sociétés aujourd'hui. La manque nous oublions comment vivons avec Paix, sans Paix nous vivons comme des barbares, de sauvages avec aucun niveau et aucune valeur. Alors, est ce que tous les problèmes que régler par la Paix, ou bien il ya des cas il faut utiliser la Force ?

D'une part, la Paix c'est beaucoup mieux que la force. Parce que la force contient mille des dangers, mais il y'a des cas on a obligé de la faire surtout chez les hommes. Par exemple : quand un homme regarde une femme qui a été



frappé par une autre homme, il peut pas se les brancher comme ça  
avec aucune réaction. Bien sur il essaye de défendre à cette femme, il  
parle avec l'autre homme gentiment quand il comprend pas, il faut  
utiliser la Force.

D'autre Part: quand il ya une colonisation dans un Pays et la  
violence, la Pauvreté, l'instabilité par des étrangers le Peuple  
de ce Pays complet avec des hommes et des femmes essayent d'acquiescer  
leur indépendance. Parce qu'il leur dit- ils font utiliser  
tous les solutions de Paix pour régler les Problèmes sans guerre  
et violence, et quand la colonisation qui comprend pas donc c'est  
obligatoire de faire la guerre "à Force" pour atteindre leur  
liberté.

il ya aussi le cas des Parents avec ses enfants, quand les  
enfants font des malchoses, les Parents ici ~~ce~~ se sont obligé  
de punir leurs enfants pour régler leur comportements et leurs



\* La vie nécessite des différents organisateurs; dans tous les domaines et avec toutes les catégories Romaines, et l'un de ces organisateurs quelque chose de calme lorsque l'être Romain sent qu'il est bien-libre-rassuré; il peut vivre avec toutes ses libertés et ses droits Romaines... etc. C'est "La Paix".

Alors, Quelle est la Paix? et comment se réalise?  
et quelle sont ses valeurs, nécessités et sa importance dans la vie?

\* Cette dernière est quelque chose que l'on sent;  
On peut vivre la paix quand il y a de l'égalité entre les gens; tous ont les mêmes droits; tel est le cas de l'égalité entre la femme et l'homme.



Dicestation:

Nelson Mandela déclare : « l'usage de la force doit être une mesure exceptionnelle dont le premier est de créer l'emprisonnement nécessaire pour parvenir à des solutions pacifiques. L'homme ne peut jamais vivre heureux sans avoir sa paix soit la paix du pays ou la paix mentale, car l'homme vit heureux et tranquille. Tout le monde sait qu'on ne peut pas acheter la paix mais on batte pour l'avoir. C'est l'une des raisons d'avoir de l'indépendance de l'âme. La guerre, prison de l'âme avant d'être la prison du pays, les larmes et le pistolet peut tuer ou blesser le corps mais l'absence de liberté tuera sans doute l'âme humaine.

Nos ancêtres résistaient la guerre, la souffrance, la pauvreté, la trahison, juste pour notre liberté, pour qui on puisse vivre indépendant, là où l'algérien doit préserver sa liberté par la protection de notre pays, travailler pour le développer.

Les écrivains expriment leurs sentiments par l'écriture, la rédaction des romans, alors que le stylo est l'arme de l'écrivain.

L'art comme le dessin était une solution pour dégager les idées négatives et chercher de la paix, même le dessin décrit la joie et les sentiments du dessinateur.

Nelson Mandela était parmi les héros qui défendait les droits des noirs, il était contre l'apartheid en Afrique du sud où les noirs étaient mal traité par les blancs.



(La vie est courte et tout le monde)

Dans la vie, comme il est nécessaire de manger, boire, dormir... pour vivre, il faut de la paix pour faire ses besoins et bien vivre. Nelson Mandela, à partir de cette citation, traite le sujet de la paix et sa nécessité en posant une problématique sur la manière de la trouver - On peut installer ou bien trouver la paix par la force et la violence, mais si on peut sans ces dernières trouver la paix pourquoi on choisit la première méthode. Donc, est-ce que l'usage de la force est indispensable pour trouver la paix? Est-ce qu'on peut trouver ou bien demander la paix sans la force avec des solutions spécifiques?

Pour répondre à cette problématique, le thème (clém) et fo nous devons répondre en (2) deux parties:

La première partie montre que la force n'est pas une solution pour la paix.

Dans la deuxième partie, on parle d'autres solutions qui nous mènent à la paix.

La force n'est pas une solution qui nous mène à la paix. Actuellement, dernièrement, les actes en Amérique et les problèmes qui se passent à cause de l'utilisation de la force comme un moyen et afin de réaliser la paix du pays. Pourtant aussi, les problèmes au Maroc, les enseignants font une grève (et légal) et c'est leur droit.



## de sujet de la "Civilisation"

De notre part, le monde vit une situation d'instabilité à cause des guerres idéologiques, culturelles et même religieuses.

Chose qui impose la nécessité de faire dans nos sociétés.

D'abord, la situation de la guerre provoque l'instabilité non pas sur le niveau social mais aussi sur le niveau économique. Autrement dit si il n'y a pas de paix il n'y aura pas de changement économique sauf ce qui a une relation avec la guerre. Par exemple: un pays qui est dans une situation de guerre ne accorde plus d'importance aux changements et fabrication des armes dans première une considération aux autres domaines tel que l'agriculture, l'apprentissage et notamment le développement de la société.

Ensuite, la véritable force doit être dirigée vers la construction de la société et la civilisation beaucoup plus.

L'état de chaque pays doit consacrer une importance en premier lieu pour la formation de peuple à travers la construction des écoles et l'instauration des programmes et de curriculum qui servent le développement de citoyens et de la société.

En deuxième lieu, la civilisation ne pourra jamais  
être exotique dans un pays qui ne favorise pas le propagande  
de savoir et de savoir dans la société

En troisième lieu, la construction d'un fort pays  
nécessite une richesse au niveau de l'état, chose  
qui implique le développement de l'agriculture,  
l'économie, la fabrication, le dévouement  
industriel... etc.

Ces choses ne pourront jamais être  
dans une société qui souffre de l'absence de pain  
et dans le même courant de "Nelson Mandela"  
les fortes pays de l'occident doivent appliquer  
et diriger cette force vers des chemins positifs  
tel que et pour créer de l'entièrement comme le  
et pacifique, dans les autres pays qui souffrent,  
de l'instabilité, de colonisation "tel que Palestine"  
aussi les pays qui souffrent des guerres étrangères  
"tel que Birmanie" et enfin les pays qui souffrent  
qui souffrent du racisme "tel que les peuples  
de l'Afrique"

La véritable force doit traiter ces  
problèmes là, et non pas l'inverse.



La Dissertation:

Avoir un monde pacifique, un monde sans guerre, sans conflits et sans racisme surtout, est un rêve paradisiaque que tout le monde se souhaite. Mais ça dépend toujours d'un grand effort que l'homme doit le faire et sacrifier de plusieurs choses.

Nelson Mandela un fugure de paix qui a toujours vécu pour un seule principe noble (Le Paix) et pour rendre le monde et l'Afrique précisément un lieu plus pacifique, un lieu où on peut ressentir la liberté, le respect et l'amour entre les êtres humains. Nelson dit dans sa citation que l'usage de force n'est qu'un obstacle devant la paix et qu'il doit être exceptionnelle. Après avoir lire cette citation ça pose la question dans nos tête, y a t'il des vrais solutions pacifique dans la vie? ou bien la force est le seule moyen qu'on peut adopter pour une vie meilleur?

Pour répondre à cette question on va utiliser deux idées principales dans notre développement, dans la première partie l'usage de paix et dans la deuxième l'usage de force. D'abord, même une société pacifique c'est avoir un état forte qui donne à l'homme sa vraie valeur, et donne aux vraies valeurs leur place, adopter l'usage de paix n'est qu'un produit d'une éducation vraiment bien fait et bien élaborer, une société où on apprécie la liberté et les droits d'homme et la on peut vraiment créer et construire une génération qui peut rendre le monde un lieu où on peut tous aimer.

En suite y a l'autre avis, de ces gens qui trouvent que la force seule est le moyen de vivre une vie parfaite.



## Dissertation:

Introduction: Dans la vie en générale il y a des règles une stratégie que tous le monde respecte dans le même but sont travailler c'est réussir dans la vie dans ~~le~~ il y a deux choses qui ils sont méconnue et obligatoire la 1<sup>er</sup> c'est la liberté et la deuxième c'est la paix donc cette dernière Ne Thom Moreau d'écrire: « l'usage de la force doit être une mesure exceptionnelle aboutissant le but premier est de créer l'environnement nécessaire pour ~~se~~ parvenir à des solutions pacifiques <sup>par</sup> parlant de la nécessité de la paix. Alors Est ce que l'environnement est nécessaire? et comment créer l'environnement pour parvenir à des solutions pacifiques? »

Development: D'abord pour créer l'environnement pour parvenir à des solutions pacifiques c'est difficile toujours dans la vie il y a des positives et des négatives <sup>personne</sup> me néglige que le positive toujours <sup>seul</sup> uniquement <sup>est</sup> c'est à dire le positive égale négative soit peu ou beaucoup aussi il y a des personnes sont a niveau très fort et sont réduites a un diplômé mais il des personnes sont niveau pas comme juste la violence tous quand fait c'est la violence et Ex chercher un travail si ni accepter pas il fait des problème si aussi chercher une appartement il fait des problème soit oralement soit par des activités dans tous les domaines soit dans la vie généralement dans des obstacles <sup>plus</sup> plus de ce il <sup>est</sup> beaucoup de gens de violence oralement, par écriture, par des activités donc il faut toujours travailler sur le même but c'est la paix

orthographe

encore orthographe

grammatical



Dissertation:

Peut-on arriver à régler des problèmes à travers la force ?  
*en fait c'est mieux à travers la médiation utilisant*

Dans la citation de Nelson Mandela, qui veut dire que parfois on est obligé d'être dur si ça mène à des résultats positifs, que derrière la force se cache une envie de vivre en paix.

Tout d'abord, les gens naissent avec un esprit saint, pure, d'amour. Il ne connaît pas la méchanceté, mais parfois il se retrouve face à des difficultés, problèmes, des gens qui vont l'obliger à devenir violent même si, ce n'est pas de sa nature pour obtenir de meilleurs résultats, pour ne pas être mal traité pour le respecter.

Encore, si cette loi ne se pratique pas il n'y aurait pas d'autorité dans le monde et tout marcherait sans règle; ce qui va mener à la violence, car si quelqu'un vole et ne sera pas puni, le monde devient un champ de combat, donc il faut une certaine autorité pour bien vivre en sécurité, on a même organisé des associations des droits de l'homme.

D'autre part, la force n'est pas un meilleur moyen pour survivre donc il ne doit pas être placé comme solution numéro un, il faut l'utiliser dans le cas de besoin, on a trop d'exemple dont on a trouvé que la gentillesse mène à de bons résultats, mieux que la force. A mon avis; ni trop souple ni trop dure, balancer entre ces deux là est le meilleur moyen d'obtenir une vie purement pacifique, mettre des lois, les respecter, et quand on les respecte pas, on utilise une force pour apprendre à ne pas refaire la même chose.

## Résumé :

Cette recherche porte sur l'enseignant et l'apprentissage des langues étrangère elle a dans le but de déterminer la cause de la baisse du niveau des apprenants du Master dans la production écrite, sachent que l'écrit joue un rôle essentiel pour exprimer les idées de ces jeunes, étant donné que cette activité constitue un des domaines de la recherche en didactique des langues FLE.

Le problème de l'interférence linguistique qui pousse les apprenants a commis des erreurs durant la rédaction d'un texte reste toujours l'un des lacunes a comble en ce qui concerne le système lexicale et grammaticale de cette langue.

**Mots clés :** l'interférence, apprentissage, enseignements, FLE, didactique, production écrite

## Abstract :

This research focuses on the teacher and the learning of foreign languages it has in order to determine the cause of the drop in the level of the learners of the Master in the written production, know that the writing plays an essential role in expressing the ideas of these young people, given that this activity constitutes one of the fields of research in FLE language teaching.

The problem of linguistic interference which causes learners to make mistakes during the writing of a text still remains one of the gaps to be filled with regard to the lexical and grammatical system of this language.

**Keywords:** interference, learning, teaching, (FLE) French as a foreign language, didactics, written production

## ملخص :

يركز هذا البحث على المعلم وتعلم اللغات الأجنبية لديه من أجل تحديد سبب انخفاض مستوى متعلمي الماجستير في الإنتاج الكتابي ، مع العلم أن الكتابة تلعب دورًا أساسيًا في التعبير عن أفكار هؤلاء الشباب ، بالنظر إلى أن هذا النشاط يشكل أحد مجالات البحث في تعليم اللغة الأجنبية الفرنسية.

تظل مشكلة التدخل اللغوي الذي يتسبب في ارتكاب المتعلمين للأخطاء أثناء كتابة النص إحدى الثغرات التي يجب سدها في النظام المعجم والقواعد لهذه اللغة .

**الكلمات المفتاحية:** التداخل ، التعلم ، التدريس ، الفرنسية لغة اجنبية ، التدريس ، الإنتاج الكتابي